



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET
POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID
- TLEMCEEN -

Faculté des lettres et des langues étrangères
Département de Français
Spécialité sciences du langage

*Attitudes linguistiques et représentations des
jeunes algériens à l'égard de la langue française
(Cas des élèves de 3^{ème} année secondaire lettres et langues
étrangères)*

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master en
Sciences du Langage

Dirigé par
Mr. Smain Benmansour

Présenté par :
Khadraoui Hamida
Khebichat Khadidja

Membres du jury :
Présidente : Mme. Taleb souad
Examineur : Mr. Tagmi khaled
Encadreur : Mr. S. Benmansour

Année universitaire 2017/2018

Remerciements

Un grand merci au dieu de nous avoir guidé vers le bon chemin de la lumière et du savoir.

Nous tenons à remercier vivement notre directeur de recherche, Monsieur BENMANSOUR SMAIN, pour leur suivi, leur assistance et leur conseil précieux le long de notre formation. Leur compétences ainsi que leur expériences dans le domaine nous ont été d'une grande utilité.

Nous exprimons nos reconnaissances à tous les membres de jury d'avoir accepté de lire ce travail et d'apporter les critiques nécessaires à la mise en forme finale de cet ouvrage.

Nous tenons également à exprimer notre profonde gratitude à nos parents pour leur sacrifice et soutien inestimables durant toutes nos études.

Enfin, nos remerciements vont aussi à tous nos collègues de Master, comme nous remercions tous ceux qui ont aidés de près ou de loin, à la réalisation de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes très chers parents, votre courage, vos sacrifices ont été pour moi le meilleur soutien durant ce long parcours, veuillez trouver dans ce travail une grande reconnaissance pour ce que vous avez entrepris à mon égard, et un fruit de toutes vos prières et vos efforts.

A mes chers frères et sœurs.

A tous mes amis.

A tous mes collègues.

A tous ma famille.

Hamida

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

A mes parents :

Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour Dont ils ne cessent de me combler. Que dieu leur procure bonne santé et longue vie.

A mes frères et mes sœurs.

A toute ma famille, et mes amis.

A mon binôme Hamida et toute la famille KHADRAOUI.

A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce projet soit possible, je vous dis merci.

Khadraoui

INTRODUCTION

Introduction

Le paysage sociolinguistique en Algérie est connu pour sa diversité et sa complexité due certainement à la coexistence de plusieurs langues en usage au sein de la société. Ce climat de complexité fait du français en usage en Algérie, une langue qui se présente avec des traits qui la distinguent nettement du français standard, cela est dû certainement au contact permanent du français avec les langues en présence. Cette situation de complexité engendre divers phénomènes linguistiques tels que le contact des langues, l'alternance codique, le bilinguisme...

La richesse de la situation linguistique de l'Algérie fait d'elle une véritable source d'interrogations et de recherches. Le marché linguistique algérien a subi et continue de subir des changements importants qui sont le résultat de la coexistence de plusieurs langues et plusieurs variétés de langues, l'arabe dialectal et le berbère d'une part, l'arabe classique et la langue française d'autre part. Ce qui caractérise la situation linguistique en Algérie c'est la présence et la pratique de plusieurs langues notamment le français dont la source principale de son enseignement apprentissage demeure de l'école.

En effet, une langue est souvent définie comme un moyen de communication, c'est donc un instrument comme tous autres instruments dont on se sert quand on en a besoin et que l'on range après. Il existe tout un ensemble des sentiments des locuteurs face à leurs langues et aux variétés des langues et à ceux qui les utilisent. On peut aimer ou ne pas aimer, alors que les attitudes envers les langues ont retombées sur les comportements linguistiques, il y a ce qu'on pourrait appeler des regards sur les langues, des images de la langue qui peuvent être partagées par tous ou différenciées selon certaines variables qui génèrent des attitudes des sentiments eux-mêmes différenciées.

Notre travail en science du langage a pour objectif principale de parvenir à dégager les images mentales et les représentations linguistiques qu'ont nos locuteurs vis-à-vis de la langue française, de détecter la présence et la fréquence de français dans le quotidien de nos enquêtés dans le but de mesurer le rapport qu'ils entretiennent avec cette langue et sa place chez eux et de savoir s'il existe des influences socioculturelles qui ont de l'impact sur le comportement de ces élèves.

Toutes ces constatations nous amènent à poser une problématique principale qui est :

Quelles attitudes manifestent les élèves de la 3^{ème} année secondaire à l'égard de la langue française ?

Introduction

Ainsi que d'autres questionnements se sont posés :

- Quelle est la place du français dans le quotidien de ces élèves ?
- Qu'est-ce qu'elle représente pour eux ?
- Quelle est l'image qu'ils ont vis-à-vis de cette langue ?

Partant de la problématique et les questionnements posés, nous avons retenu les hypothèses suivantes :

- Chacun(e) d'entre nous possède des représentations des langues, que ce soit la sienne ou celle des autres, celles qu'on croise dans son environnement, celles qu'on enseigne ou qu'on étudie, chacun(e) se forge une image plus ou moins idéalisée de ce qu'elles sont ou devraient être.

- Nous sommes toutes et tous plongés dans un environnement qui nous submerge d'informations, le seul moyen pour maîtriser et expliquer cet environnement est de le simplifier, de le reconstruire et donc se le représenter à notre façon, en fonction de nos propres valeurs, principes, idées et connaissances .

- L'attitude apparaît comme une évaluation ou une appréciation d'un objet, c'est-à-dire, elle peut être positive, négative ou neutre. Elle est une catégorie socio-psychologique, c'est-à-dire les attitudes peuvent changer sous l'effet de la communauté socioculturelle dans laquelle nous vivons, ainsi que le milieu socioculturelle influence même sur leur apprentissage, et les représentations peuvent être négatives ou positives, donc la langue peut apparaître comme noble, simple, vulgaire... etc.

- Les attitudes ne sont pas innées, mais qu'elles s'acquièrent, elles s'apprennent, se transforment et mûrissent. Cela invoque inévitablement des représentations et des attitudes linguistiques variées et spécifiques à chaque locuteurs en fonction de son appartenance socioculturelle.

Notre travail de recherche se divise en trois chapitres qui déterminent notre plan, le premier est théorique, le second est méthodologique, et le troisième chapitre est analytique.

Le premier chapitre est lié aux concepts clés en relation avec notre thème et nous avons mis en évidence la situation linguistique en Algérie ainsi que la place du français au sein de notre société.

Introduction

Le second chapitre développe des outils méthodologiques investis pour la réalisation de notre travail; La présentation de la zone d'enquête, le type d'enquête choisi, l'échantillon et bien sûr l'approche.

Le dernier chapitre, contient l'analyse et l'interprétation des résultats de l'enquête réalisée, une manière de dresser une synthèse pour tenter de répondre à notre problématique.

Chapitre I:

Cadre théorique
Définitions des concepts de
bases.

Chapitre I : cadre théorique

Avant d'étudier les représentations sociales d'une langue et comprendre les raisons qui poussent l'individu à donner des jugements à telle ou telle langue, il nous a semblé important de définir les concepts de base en commençant par la sociolinguistique qui est notre approche, un aperçu sur le paysage linguistique en Algérie, la place qu'occupe la langue française dans notre pays et les phénomènes issus de contact des langues.

1-La sociolinguistique :

La définition de la sociolinguistique est nécessaire puisqu'il s'agit du domaine dans lequel notre recherche s'inscrit.

La sociolinguistique comme discipline constituée s'est élaborée dans les années 1960 aux USA autour un groupe de chercheurs (Dell hymes, Fishman, Labov, Gumperz, etc.), leur approche peut se résumer comme suit « *étudier qui parle quoi, comment, ou et à qui* » (Fishman, 1971).

« La sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur (s) langue (s), la planification et la standardisation linguistique... » (Baylon, 1991 : 35).

Cette discipline fait l'étude sur les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leurs langues ; c'est-à-dire les comportements verbaux des individus, ainsi que les attitudes des locuteurs vis-à-vis de leurs pratiques.

« La sociolinguistique est une discipline qui étudie les relations entre le langage, la culture et la société »¹.

Elle s'est donné primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales.

1.1-Communauté linguistique :

Le mot communauté est dérivé du mot communal ; état ou caractère de ce qui est commun, dans son usage actuel le plus courant, le mot communauté évoque des collectivités historiques ou culturelles. Il existe plusieurs types de communautés, on parle d'une

¹ Dictionnaire : « Petit LAROUSSE », 1980, Canada, p.858

Chapitre I : cadre théorique

communauté religieuse, une communauté historique, une communauté écologique, une communauté linguistique, etc.

Le dictionnaire de linguistique se définit une communauté linguistique comme un groupe d'êtres humains utilisant la même langue ou le même dialecte à un moment donné et pouvant communiquer entre eux.

W.Labov définit la communauté linguistique comme : « *un groupe qui partage les mêmes normes quant à la langue* » ou encore comme étant « *un groupe de locuteurs qui ont en commun un ensemble d'attitude sociales envers la langue* » (Labov, 1976 : 338).

Une communauté linguistique, est généralement considérée comme un ensemble d'individus utilisant le même outil linguistique (langue ou dialecte) dans un but communicatif.

1.2- Communauté socioculturelle :

La communauté socioculturelle est une collection d'individus qui, à partir de facteurs sociaux (historiques, professionnels, nationaux, géographiques) ont en commun certains comportements humains qui les opposent à d'autres communautés socioculturelles, elle est caractérisée entre autres, par un certain nombre de représentations collectives relevant notamment de l'idéologie ou de la culture.

2-Le paysage linguistique en Algérie :

Le paysage linguistique en Algérie reflète toutes les fractures qui aujourd'hui ébranlent la société. Les langues en usage, arabe, français et berbère², dont la co-présence trouve son origine dans l'histoire même du Maghreb, sont traversées par une crise profonde, de même que le multilinguisme³ et la diglossie.

Dans son article sur la culture et le plurilinguisme en Algérie, R. SEBAA trouve que : « *L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme sociale : arabe conventionnel/français/arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que*

² Le mot "berbère" lui-même viendrait du mot "barbare" ; le mot "kabyle" « quant à lui est issu de l'arabe et signifie la tribu ».

³ Décrit le fait qu'une communauté soit multilingue ou plurilingue, c'est-à-dire qu'elle soit capable de s'exprimer dans plusieurs langues.

Chapitre I : cadre théorique

l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome .Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction»⁴ .

On peut dire que le conflit linguistique est général, opposant, pour des raisons diverses, les langues en usage.

« La créativité linguistique qui caractérise le locuteur natif apparaît de manière éclatante dans le langage des jeunes, qui représentent la majorité de la population en Algérie. La pratique, dictée par de besoins immédiats de communication, produit une situation de convivialité et de tolérance entre les langues en présence : arabe algérien, berbère et français. Dans les rues d'Oran, d'Alger ou d'ailleurs, l'Algérien utilise tantôt l'une, tantôt l'autre, tantôt un mélange des deux ou trois idiomes.» (Benrabah, 1999 : 177)

2.1- Les Variétés de langues algériennes :

De nombreuses civilisations ont occupé le territoire algérien à travers l'histoire. Plusieurs peuples s'y sont succédés afin de coloniser ce pays habité par des populations berbères (Taleb-Ibrahimi, 1995, Morsly, 1988). La conséquence de ces conquêtes se traduit par une co-présence sur le territoire algérien de plusieurs langues qui sont l'arabe moderne ou standard, l'arabe algérien, le berbère et le français (Asselah-Rehal, 2001). Ce qui nous intéresse :

2.1.1- La langue arabe :

L'arabe est l'une des principales langues parlées au monde avec plus de 300 millions de personnes dans divers pays arabes l'utilisant comme langue maternelle⁵.

Parlé par diverses tribus nomades, utilisé comme langue de grande communication, l'arabe présentait la particularité d'être employé « dans les différentes manifestations sociales, commerciales et culturelles. Ces manifestations qui avaient lieu particulièrement à la Mecque, permettaient aux poètes et tribuns de se livrer à des joutes oratoires mémorables » (K.T. Ibrahimi, 1996 : 27).

⁴ SEBAA.R., Culture et plurilinguisme en Algérie, <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>

⁵ Langue maternelle ou natale désigne la première langue qu'un enfant apprend, langue apprise en premier, dans l'environnement familial du foyer et de la famille plutôt qu'à l'école.

Chapitre I : cadre théorique

En Algérie il ya deux variétés de l'arabe, l'une est soutenue, prestigieuse d'une variété haute utilisée dans des situations formelles, appelée « arabe classique » avec un statut officiel, et l'autre plus populaire utilisée par la plupart des algériens appelée « arabe dialectal ».

2.1.2-Le français, un patrimoine linguistique :

Le français, partout présente en Algérie à côté du berbère, de l'arabe dialectal et de l'arabe standard, investit des pans entiers des institutions de l'État et perdure, en concurrence avec les idiomes locaux, comme outil de communication fiable.

2.1.2.1- La langue française :

La langue française continue d'être fréquemment utilisée en Algérie, en particulier dans les grandes villes et à Alger bien sur. Langue usuelle des élites économiques et politiques, le français est aussi pratiqué au quotidien dans la rue et enseigné dans les écoles. De quoi redonner un éclat particulier à la célèbre formule de l'écrivain Kateb Yacine qui disait que la langue française était « le butin de guerre de l'Algérie ».

« Bien après l'indépendance de l'Algérie, cette langue d'origine étrangère possède un statut privilégié par rapport à toute les autres langues en présence, y compris l'arabe moderne ; elle a marqué profondément l'inconscient de plusieurs générations d'algériens parce que sa diffusion a été le prolongement logique de la domination coloniale et des diverses politiques linguistiques et culturelles mises en place à partir de 1830 en substitution à la langue et à la culture arabes. »⁶

A l'indépendance, le FLN s'est attaché d'abord à l'édification urgente des différentes institutions de l'Etat algérien et à la récupération des référents identitaires, culturel et linguistique, l'islam consacré religion de l'Etat et l'arabe proclamé langue nationale. L'impact de la domination linguistique coloniale a fait du français- dans l'immédiate après-indépendance, la pré-manière langue étrangère à jouir d'un statut langue véhiculaire, d'idiome de grande communicationnel de medium de fonctionnement des institutions de l'Etat, plus particulièrement de l'école algérienne devenue le lieu privilégié de sa diffusion.

« La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens ont acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue

⁶ QUEFELEC A., DERADJI y., DEBOUV., SMAALI-DEKDOUK D., CHERRAD- BENCHERFA y., op.cit, p.36.

officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française »⁷

3- Statut, usages et rôle de français en Algérie :

La langue française, son statut réel en Algérie demeure ambigu, elle fait partie de la réalité sociolinguistique algérienne même s'il qualifié de langue étrangère après l'indépendance, il continue d'être une langue de travail et de communication dans différents secteurs (économie, commerce, l'enseignement supérieur...etc.)

« Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française. » (Sebaa, 2002 : 85).

Plusieurs chercheurs parmi lesquels (Khaoula Taleb Ibrahim) s'accordent sur le fait que le français en Algérie joue un rôle très important. Et cela dans de nombreux domaines comme l'économie et l'éducation.

Il existe divers vecteurs du français au sein des différentes couches de la société algérienne. Le système éducatif, la cellule familiale, les médias et certaines institutions économiques sont les lieux privilégiés qui, en permettant une certaine diffusion du français, favorisent son appropriation par les sujets parlants. Cette appropriation est susceptible d'emprunter plusieurs canaux, avant que son enseignement ne soit assurée par l'école : l'environnement immédiat (la famille proche ou étendue), les médias surtout la télévision, les documents en rapport avec la vie quotidienne sociale et économique du locuteur, constituent les multiples supports-formels ou informels- de l'acquisition du français dans la société algérienne.

3.1- Le français dans les pratiques linguistiques des Algériens :

Dans les pratiques linguistiques des locuteurs algériens, la langue française est toujours présente, ces pratiques sont différentes d'un milieu social à un autre.

⁷ G.GRANDILLALE, langue et représentation identitaire en Algérie, (http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html)

Chapitre I : cadre théorique

Selon plusieurs chercheurs, la réalité sociolinguistique algérienne a permis d'identifier trois types de francophones :

a- Les vrais francophones : ce sont les personnes qui parlent le français dans la vie de tous les jours et qui communiquent en français avec leur entourage.

b- Les francophones occasionnels : ce sont des individus qui utilisent le français dans des situations bien spécifique formelles ou informelles, alors dans cette catégorie il ya un usage alternatif du français et de l'arabe.

c- Les francophones passifs : ce sont les locuteurs qui comprennent le français mais qui le parlent pas.

3.2- Le français dans les médias :

Les médias sont des vecteurs très puissants aussi bien pour la diffusion du français que pour l'appropriation informelle de cet idiome. Ils jouent un grand rôle non seulement dans sa diffusion mais aussi dans son apprentissage informel par les locuteurs, plus particulièrement par les enfants, ainsi que les journaux francophones maintiennent leur position dans le marché médiatique algérien (El watan, La liberté, Alger-soir).

D'autre part, la chaine 3 de la radio algérienne par exemple la majorité de ces programmes en français, sans oublier le phénomène de la parabole qui a accentué l'intérêt des algériens pour le français (Asselah- Rahal, 2001).

3.3- Le français dans l'environnement des Algériens :

De nombreuses enseignes, panneaux publicitaires, panneaux de signalisation routière, les étiquettes des produits alimentaires ... etc. sont écrits exclusivement en français, de même pour les noms des rues, plusieurs rues en Algérie portent les noms des personnalités françaises.

3.4- Le français dans le domaine professionnel :

Le français représente la langue de travail dans plusieurs secteurs en Algérie. Dans une étude menée montrée que l'arabe et le français sont les deux langues de communication et de fonctionnement au sein de la banque-comptabilité, analyse financière, gestion- se fait en français. D'autres études menées dans le milieu professionnel en Algérie notamment celles de

Chapitre I : cadre théorique

(K.Taleb-Ibrahimi, 1995)⁸ ont montré que même après l'indépendance, le français est la langue utilisée en concurrence avec l'arabe dans différentes situations de communication au sein des administrations.

3.5- Le français dans l'enseignement supérieur et le monde de la recherche :

Dans l'enseignement supérieur algérien, le français est la langue la plus répandue. De nombreuses filières assurent leur enseignement en langue française le cas de médecine, pharmacie, architecture, école vétérinaire, etc. Le français garde son statut de langue d'enseignement à l'université, il demeure même après l'indépendance.

4-la politique linguistique en Algérie après l'indépendance :

Henri Boyer définit la politique linguistique comme « *l'expression politique linguistique est plus souvent employée en relation avec celle de planification linguistique : tantôt elles sont considérées comme des variantes d'une même désignation, tantôt elles permettent de distinguer deux niveaux de l'action du politique sur la/ les langue(s) en usage à l'acte juridique, voire internationale(s) de considération de choix, de perspectives qui sont ceux d'une politique linguistique* »⁹.

Pour Calvet la politique linguistique consiste à déterminer les choix importants en matière d'interactions entre la langue et la société, ses décisions se matérialisent en pratique par la planification linguistique.

Une politique linguistique est un ensemble des choix conscients, concernant les rapports entre langue (s) et vie sociale, et la planification linguistique est la mise en pratique concrète d'une politique linguistique, le passage à l'acte. Les deux expressions *politique linguistique* et *planification linguistique* permettent de distinguer deux niveaux de l'action du politique sur la/ les langues(s) en usage dans une société donnée, il s'agit des lois, des règles adoptées par l'état.

Depuis 1962, La politique linguistique en Algérie est marquée, par l'arabisation dans différents domaines, C'est la langue que l'Etat s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie. L'arabe est associé à la langue du Coran, langue nationale, symbole de la culture et d'unité nationale « *l'islam et la langue arabe ont été utilisés comme forces de résistance et*

⁸ TALEB-IBRAHIMI, Kh, (1995), les algériens et leur(s) langue(s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Alger, Dar El- Hikma, p.420.

⁹ H.BOYER, sociolinguistique ; territoire et objet, Del chaux, Lausanne 1996, p23

Chapitre I : cadre théorique

d'opposition à la politique de déculturation et de désarabisation du peuple algérien mais aussi comme facteurs de cohésion et d'union »¹⁰

C'est une politique qui valorise, la langue arabe langue d'islam qui est totalement, absente dans les pratiques du langage des locuteurs algériens, en même temps elle dévalorise les langues utilisées tout les jours, (l'arabe dialectal, tamazight et le français.)

4.1 – La politique d'arabisation :

Les motivations qui peuvent promouvoir l'arabisation en Algérie ne sont pas d'ordre technique, la modernité est assurée principalement par la langue française, dans laquelle s'effectue la gestion de l'appareil économique et administratif, dans laquelle est divulgué l'enseignement. La motivation essentielle est la recherche d'une personnalité différente, à laquelle on est rattaché comme l'histoire, la culture et la religion, est perçue comme l'opposé de la personnalité occidentale. De ce fait, *« l'arabisation est devenue synonyme de ressourcement, de retour à l'authenticité, de récupération des attributs de l'identité arabe qui ne peut se réaliser que parla restauration de l'arabe est une récupération de la dignité bafouée par les colonisateurs et condition élémentaire pour se réconcilier avec soi-même »¹¹*

« L'arabisation devient un moyen d'affirmer l'identité arabe (la langue était perçue comme l'attribut fondamental de la personnalité arabe), cette politique linguistique a permis d'affirmer le statut officiel de la langue arabe et sa place dans la société algérienne, en œuvrant à la génération de son utilisation, dans tous les domaines de la vie quotidienne et sociale des citoyens ».¹²

Il s'agit, de façon plus précise, de réintégrer à la personnalité algérienne un élément essentiel qui avait été effacé par la colonisation.

Il affirme ainsi le monolinguisme Benrabeh M que *« la langue arabe et l'islam sont inséparable... l'arabe a sa place à part par le fait qu'elle est la langue du Coran et du prophète »¹³.*

4.2- La francophonie :

Même si le français était au début la langue du colonisateur, à l'heure actuelle, elle conserve un rôle privilégié en tant que première langue étrangère. Il occupe une place très importante

¹⁰ N.BENAZOU. politique linguistique en Algérie. Arabisation et francophonie

¹¹ IBRAHIMI K.T., les algériens et leur(s) langue(s), El hikma, Alger, 1995, p.186.

¹² Taleb Ibrahim k.:op.cit., P.186.

¹³ BENRABAH M., langue et pouvoir en Algérie, éd Ségur, Paris, 1994, p.156

Chapitre I : cadre théorique

dans l'éducation, la politique et l'administration. Pour ces raisons, l'enseignement et l'apprentissage du français est obligatoire dans les établissements scolaires algériens dès la troisième année primaire.

Ce français à laquelle on a parlée passe de devenir un instrument de communication interculturelle, une langue de l'identité plurielle de l'Algérie par sa perméabilité même aux langues et cultures en présence et l'utilisateur algérien s'approprie cette bilingue qui nourrit son quotidien. « *La consommation langagière en français est pour sa part relativement forte en Algérie. La présence de la langue française, bien qu'elle soit considérée comme langue étrangère, est quasi permanente sur le marché linguistique et sa valeur symbolique est sensiblement égale et quelquefois supérieure à celles des autres idiomes en présence, y compris l'arabe standard, langue officielle* »¹⁴.

Cependant, La langue française n'est pas uniquement un héritage de cent-trente-deux ans de colonisation, elle est toujours présente dans la société algérienne grâce à ce qu'on appelle l'éclatement des frontières. La parabole a permis de capter plusieurs chaînes françaises, l'Internet...etc.

5. ATTITUDES :

5.1. Quelques définitions :

Il existe autant de définitions de la notion attitude, c'est l'état d'esprit d'un sujet ou d'un groupe vis-à-vis d'un objet, d'une action, d'un autre individu ou groupe, une prédisposition mentale à agir de telle ou telle façon, elle désigne surtout une intention et n'est donc pas directement observable.

« Ensemble des opinions manifestées par un individu, un groupe social ou une institution, se traduisant par un comportement habituel ou circonstancié »¹⁵, c'est l'apparence que l'on se donne, sentiment que l'on affecte à propos d'un objet ou une personne.

L'attitude est défini dans le dictionnaire de sociologie comme : « *Une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif, explicative du comportement social* »¹⁶

¹⁴ QUEFELEC A., DERADJI Y., DEBOV V., SMAALI-DEKDOUK D., CHERRAD- BENCHARFA y.,op.cit,p.100

¹⁵ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/attitude/6295#vicF2kvxGkBJIoA5.99>

¹⁶ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/représentation/6295#vicF2kvxGkBJIoA5.99>

Chapitre I : cadre théorique

L'attitude en psychologie sociale définit « un état d'esprit à l'égard d'une valeur ou une disposition envers un objet social ».

Selon Richard, Platt et Platt (1997.p6) propose la définition suivante : « *Attitudes que les locuteurs de différentes langues ou de variétés linguistiques différentes ont à l'égard des langues des autres ou de leurs propres langues. L'expression de sentiments positifs ou négatifs concernant une langue peut être le reflet d'impressions sur la difficulté ou la simplicité linguistique, la facilité ou difficulté de l'apprentissage, le degré d'importance, l'élégance, le statut social, etc. Les attitudes à l'égard d'une langue peuvent aussi refléter ce que les gens pensent des locuteurs de cette langue* »¹⁷

Ainsi que C. Canut, définit les attitudes comme « *l'ensemble des manifestations subjectives vis-à-vis des langues et des pratiques langagières (représentations, mimiques, intonation gestuelle ...)* »¹⁸

En effet, le terme attitude linguistique dans son acception la plus large est employée parallèlement et sans véritable nuance de sens à norme subjectif, jugements, opinion, pour désigner tout phénomène à caractère épilinguistique¹⁹.

5.2-L'ORGANISATION DIMENSIONNELLE DES ATTITUDES :

Trois dimensions peuvent être distinguées au niveau attitudinal chez le sujet. Elles sont présentées de façon systématique dans la "théorie tricomponentielle des attitudes" (Rosenberg et Hovland, (1960), et d'autres recherches comme celles de Katz et Stotland (1959).

5.2.1- La dimension cognitive :(aussi appelée perceptuelle, informationnelle ou stéréotypique) réfère aux connaissances que le sujet a sur l'objet attitudinal et donc à la façon dont le sujet le conçoit.

5.2.2- La dimension affective : (appelée également sensation ou dimension émotionnelle) est en rapport avec les sentiments d'amour ou de haine, d'acceptation ou de rejet, c'est-à-dire avec ce qu'éprouve le sujet vis-à-vis de l'objet attitudinal.

¹⁷ RICHARDS, J. C, PLATT, J. et PLATT, H.: Diccionario de lingüística aplicada y enseñanza de lenguas. Barcelona, 1997.

¹⁸ Canut C. (éd), 1998, Imaginaires linguistiques en Afrique, Actes du colloque attitudes, représentations et imaginaires linguistiques en Afrique, quelles notions pour quelles réalité ?, INALCO, 9 novembre 1996, Paris, L'HARMATTAN.

¹⁹ Qualifie les jugements de valeurs que les locuteurs portent sur la langue utilisée et sur les autres langues.

5.2.3- La dimension conative : enfin, correspond à la façon dont le sujet se comporte vis-à-vis de l'objet attitudinal.

5.3- Attitudes linguistiques :

A partir des années 1960, les études portant sur les perceptions des locuteurs à l'égard des langues et leurs usages ont été principalement problématisées, à travers la notion d'attitude, et ceci dans plusieurs directions. Elles explorent les images des langues pour expliquer les comportements linguistiques, en s'intéressant aux valeurs subjectives accordées aux langues et à leurs variétés, et aux évaluations sociales qu'elles suscitent chez les locuteurs.

La sociolinguistique a associé au terme attitude celui de communauté linguistique. Celle-ci, qu'elle soit petite ou grande, il y a toujours des attitudes linguistiques aussi bien face aux autres langues que face à la variété parlée par la majorité des membres de la communauté actuelle. Dans la mesure où elle correspond à une évaluation, une attitude peut être positive, neutre ou négative, consciente ou inconsciente, il existe tout un ensemble d'attitudes et de sentiments des locuteurs face aux langues, aux variétés de langues et à ceux qui les utilisent. Ces attitudes ont nécessairement des retombées sur le comportement linguistique (Labov, 1994). Ce dernier se traduit chez les locuteurs par deux états ; soit un sentiment d'insécurité linguistique soit une situation d'hypercorrection.

5.3.1- Insécurité linguistique :

L.J.CALVET définit la sécurité et insécurité linguistique comme suite « *On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler. Ils considèrent leur norme comme étant la Norme. A l'inverse, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme un peu dévalorisante et ont en tête un autre modèle plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas. Il y a deux types d'insécurité linguistique : statutaire et formelle* »²⁰.

5.3.2- L'insécurité linguistique statutaire

Est liée au sentiment que sa langue est moins prestigieuse qu'une autre langue. Par exemple, un locuteur étant d'avis que le français est une langue moins "importante" que l'anglais pourrait vivre une insécurité statutaire.

²⁰ L.J.CALVET, la sociolinguistique, PUF, collection que sais-je. Paris, p50.

5.3.3. L'insécurité formelle

Est liée au sentiment de ne pas être capable de bien parler sa langue. Un locuteur parlant français, mais pensant qu'il n'utilise pas les mots appropriés ou qu'il est tout simplement "mauvais" dans cette langue pourrait vivre une insécurité formelle.

5.3.4. L'hypercorrection :

L'hypercorrection résulte justement de l'insécurité linguistique, C'est parce que l'on considère sa façon de parler comme peu prestigieuse que l'on tente d'imiter, de façon exagérée, les formes prestigieuses, et ce comportement peut en entraîner d'autres qui viennent se greffer sur lui. « L'hypercorrection peut être perçue comme ridicule par ceux qui dominent la forme légitime et qui vont donc en retour juger de façon dévalorisante ceux qui tentent d'imiter une prononciation valorisée. Cet emboîtement peut se poursuivre à l'infini, et nous montre l'ancrage social profond des attitudes linguistiques.» L.J.Calvet (1998 : 56).

5.3.5. Les stéréotypes :

Le concept de stéréotype a été introduit par le journaliste et commentateur politique américain Walter Lippmann (1889-1974) dans son ouvrage "L'Opinion politique" (1922) pour qualifier des "images mentales" résistant à tout changement ou à toute remise en cause. Les stéréotypes sont des représentations sociales standardisées qui catégorisent de manière rigide et persistante tel ou tel groupe humain.

Pour Leyens, Yzerbyt et schadron (1996), les stéréotypes sont des « *croyances partagées concernant les caractéristiques personnelles,..., les traits de personnalité,..., les comportements, d'un groupe de personnes* »²¹

Stéréotype c'est l'idée ou l'image populaire et caricaturale que l'on se fait d'une personne ou d'un groupe, en se basant sur une simplification abusive de traits de caractère réels ou supposés.

5.4- Attitudes et représentations :

Les concepts d'attitude et de représentation sociale sont issus de deux traditions théoriques différentes. Le premier s'établit dans un contexte américain (cf. Thomas et Znaniecki, 1918; et plus récemment les travaux de Eagly et Chaiken, 1993, 1995, 1998) ; Le

²¹ LEYENS.J-P, YZERBYT.V et SCHADRON.G, (1996) : Stéréotypes et cognitions sociale, Mardaga, p.24.

Chapitre I : cadre théorique

second dans un contexte européen (Moscovici, 1961; Doise et Palmonari, 1986; Jodelet, 1989; Abric, 1994; Moliner, 2001 ...). Bien qu'ils convergent vers le même objet, l'organisation cognitive résultant de l'interaction entre le sujet et son environnement social, ces deux concepts ont été traditionnellement traités de façon indépendante.

Toutes les deux empruntées ²²à la psychologie sociale, présentent de nombreux points de rencontre et sont parfois utilisées l'une à la place de l'autre, En sociolinguistique, les linguistes préfèrent les distinguer, Selon Boyer, les représentations sont des croyances sournoisement construites par les membres de la communauté linguistique. Les représentations se manifestent à travers la valorisation, dévalorisation, sublimation ou mépris (Bavoux, 2002: 57). Bien que les attitudes découlent des représentations, une différence existe entre elles. Les attitudes sont observables au niveau du comportement. En d'autres mots, l'attitude est la matérialisation de la représentation.

6. Représentations :

6.1 : Quelques définitions :

En philosophie, « *c'est l'acte par lequel l'esprit reproduit en lui des images, c'est l'ensemble des croyances qu'on les donne à propos de quelque chose.* »²³

La notion de représentation est aujourd'hui de plus en plus présente dans le champ des études portant sur les langues, leur appropriation et leur transmission. Les représentations que les locuteurs se font des langues, de leurs normes, de leurs caractéristiques, ou de leurs statuts au regard d'autres langues, influencent les procédures et les stratégies qu'ils développent et mettent en œuvre pour les apprendre et les utiliser, il est conceptualisé par plusieurs disciplines des sciences humaines (science du langage, sociologie, psychologie, philosophie ...).

Ainsi, selon L.J Calvet les représentations c'est « *la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues par rapport aux autres langues* »²⁴

Généralement, on entend par ce terme le fait d'évoquer à l'esprit un objet, ce dernier est représenté sous forme de symboles, de signes, d'images, de croyances, de valeur ... etc.

²² Qui ont été pris ailleurs, chez quelqu'un d'autre.

²³ Dictionnaire Larousse.

²⁴ L.J Calvet, pour une écologie des langues du monde PLON, Paris, 1996p.158.

Chapitre I : cadre théorique

Ainsi les représentations déterminent :

-Des jugements sur les langues et les façons de les parler; jugements qui souvent se répandent sous formes de stéréotypes.

-Des attitudes face aux langues, aux accents, c'est-à-dire en fait face aux locuteurs que les stéréotypes discriminent.

-Des conduites linguistiques tendant à mettre la langue du locuteur en accord avec ses jugements et ses attitudes.

6.2 : Historique de terme représentation :

Dans le premier temps la notion de représentation est apparue pour la première fois au début de XX siècle, comme concept sociologique, forgée par E. Durkheim afin d'étudier le comportement social et de désigner « des formes de pensée partagée par une société ».

Ce terme a été repris au sein de science de langage par nombreuse sociolinguistes, notamment S.MOSCOVICI sous divers appellations (idiologie linguistique, représentation sociolinguistique, imaginaire linguistique) dans le but de dégager l'image que les locuteurs portent aux langues qu'ils connaissent. « *Il n'existe pas d'usage linguistique sans croyances ou représentation ; c'est-à-dire sans idées, sans images liées à l'expérience individuelle et /ou collective du locuteur* »²⁵. Ces idées se traduisent à travers des images verbales. Ainsi, analyser les faits linguistiques et sociaux, c'est étudier à la fois les usages et les représentations.

6.3 : Représentation sociale :

BRONCKART définit les représentations sociales « *comme modalités de pratiques, orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement, modalités qui relèvent à la fois des processus cognitifs généraux et des processus fonctionnels socialement marqués* »²⁶.

Une représentation sociale est une forme de connaissance, un ensemble de connaissances, d'attitudes et de croyances concernant un objet socialement élaborée et partagée, elle peut être individuelle ou collective :

²⁵ S.MOSCOVICI, étude de la représentation sociale de la psychanalyse, Paris, 1960.

²⁶ BRONCKART cité par LUDI, Get PY, B in être bilingue, Peter Lang, Berne, 1986, p.203.

Chapitre I : cadre théorique

6.3.1. Représentation Collective : Durkheim propose la notion de représentation collective en considérant qu'il y a des représentations qui sont partagées par tout le monde, donc collectivement, du simple fait de l'appartenance des individus à une société donnée. Ces représentations collectives vont donc différer d'une société à une autre et d'une culture à une autre.

6.3.2. Représentation Individuelle : Il oppose donc les représentations individuelles propres à l'individu et pouvant faire l'objet de variations considérables aux représentations collectives partagées par l'ensemble d'une société, stable et résistantes à l'épreuve du temps. A la manière d'une langue partagée, ces représentations sont partagées par l'ensemble d'une société, elles ont « pour fonction de préserver le lien entre eux, de les préparer à penser et agir de manière uniforme » (Moscovici, 1989, p.81).

Selon Jean- Claude Abric : « *une représentation sociale est un ensemble organisé d'informations, d'opinions, d'attitudes et de croyances à propos d'un objet donné. Socialement produite, elle est fortement marquée par des valeurs correspondant au système socio-idéologique et à l'histoire du groupe qui la véhicule pour lequel elle constitue un élément essentiel de sa vision du monde* ».

6.4 : Représentations linguistique :

Les représentations linguistiques, s'intéresse aux mythes, aux valeurs et aux stéréotypes ; à partir de cet imaginaire linguistique, les locuteurs valorisent une langue, et dévalorisent une autre, aussi favorisent il une forme linguistique et défavorisent telle autre forme.

Selon Khaoula Taleb Ibrahim, « *la langue que parle, que revendique l'individu comme étant la sienne, la vision qu'il peut en avoir en rapport avec les autres langues utilisées dans le même contexte n'est pas seulement un instrument de communication, elle est surtout le lieu ou se cristallise son appartenance sociale à une communauté avec laquelle il partage un certain nombre de conduites linguistiques* »²⁷

D'après L.J.Calvet, « *les représentations sont constituées par l'ensemble des images, des positions idéologiques, des croyances qu'ont les locuteurs au sujet des langues en présence et des pratiques linguistiques qui sont les leurs et celles des autres. Les représentations concernent au moins trois choses : la forme des langues (comment il faut parler), le statut des*

²⁷ Taleb-Ibrahim- kh, les algériens et leur langues : éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Alger : El hikma, 1995.pp.72.73.

Chapitre I : cadre théorique

langues (ce qu'il faut parler) et leur fonction identitaire (ce que la communauté parle) » (Calvet, Moreau 1998 p 25). Avec un manière simple, cela veut dire que les représentations linguistique est l'ensemble des images, des croyances qu'ont les locuteurs à propos des langues en présences et des pratiques linguistiques, sois les leurs ou celles des autres.

7. Contact des langues :

Weinreich est le premier linguiste à utiliser l'expression contact de langues. Pour ce linguiste, il ya contact de langues quand un individu possède plus d'un code linguistique. Ce contact de langues influence le comportement psychologique de l'individu, par ce qu'il en maîtrise plus une que l'autre, cette notion est l'une des notions fondamentales de la sociolinguistique, elle a été définie de diverses formes par différents auteurs.

Selon Hamers« *le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu* » (Hamers, in Moreau : 94).

Pour Dubois & Al, le contact des langues est « *l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes [...] D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée(ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la communication ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues, de traits, appartenant à l'autre...* »²⁸

Nombreux sont les locuteurs algériens qui maitrisent plus d'une langue, les productions langagières des algériens se caractérisent, généralement, par un mélange de deux, voire trois langues (l'arabe dialectal/kabyle/français).

Cette situation de diversité linguistique, ou de contact de langues, va engendrer plusieurs phénomènes linguistiques.

7.1. Phénomènes issus des situations de contact de langues :

A cause des situations du contact des langues, divers phénomènes linguistique ont surgit comme (l'emprunt, l'alternance codique, la diglossie, le bilinguisme...etc.)

7.1.1. L'emprunt :

²⁸ Dubois, J & Al.(1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse,1994 p.115.

Chapitre I : cadre théorique

L'emprunt est le résultat d'une longue coexistence de deux communautés linguistiques car l'Algérie a longtemps été sous la domination de la France sous l'expression Algérie Française, alors que dans le contexte algérien le phénomène d'emprunt se manifeste à cause de la colonisation, l'utilisation des mots de langue française dans des productions en arabe algérien. En fait, l'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tout contact de langue, c'est un élément nouveau qui est intégré dans le système linguistique et qui enrichi la collection des segments linguistique, leur mécanisme suppose alors des contacts entre les langues et entre les personnes, un emprunt est d'abord effectué par un locuteur individuel ou par un groupe. Plusieurs définitions données par différents linguistes et ces définitions divergent d'un auteur à un autre :

Hamers définit l'emprunt comme : « *un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire* » (Hamers, in Moreau, 1997 : 136).

Ainsi, selon Dubois et Al: « *Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et A ne connaissait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts* » (1973, p.188), les auteurs précisent que c'est le besoin qui conduit une langue à prendre un trait ou unité lexicale dans une deuxième langue, chose qui donne lieu à l'emprunt.

Dans l'emprunt, il y a d'une part la langue emprunté (d'origine) et d'une autre part la langue emprunteuse, en Algérie, le français est la langue emprunteuse et l'arabe ou le berbère restent les langues d'origine, les emprunts fait par le français en Algérie occupent une place très importante.

Les raisons de l'emprunt sont multiples et on n'emprunte raisonnablement que ce dont on manque, l'emprunt se justifie normalement par un besoin, tout d'abord un signifiant pour un signifié nouvellement apparu peut manquer dans la langue empruntant le mot, ainsi quand de nouveaux animaux ou plantes, alors inconnues ont été découverts, leurs noms a souvent été directement emprunté aux langues des pays qui les abritaient. De ce fait si l'emprunt est effectivement réalisé pour une raison qui, quoi qu'il en soi, semble toujours bonne et suffisante au locuteur, on distingue néanmoins deux modes de motivation :

a-Emprunt de nécessité :

Chapitre I : cadre théorique

Egalement appelé « *emprunt dénotatif* »²⁹, l'emprunt de nécessité est le transfert d'une langue à l'autre, d'un signe accompagné de son dénotatum, jugé inexistant et indispensable en langue emprunteuse. Visant donc à combler une lacune onomasiologique, il répond une « nécessité pratique », c'est le cas en arabe, l'arabe emprunte massivement par ce motif au français et à l'anglais.

b-Emprunt de luxe :

Egalement appelé « emprunt facultatif », selon Deroy, il s'agit d'un emprunt « *logiquement inutile et qui a été pris alors qu'une désignation existait ou était possible dans la langue emprunteuse* »³⁰. Le signe est ainsi transféré avec son dénotatum, certes, mais un dénotatum qui se superpose à celui ou ceux existait déjà en langue emprunteuse et qui s'en distingue par sa compréhension : l'emprunt de luxe ou emprunt connotatif, vise principalement l'évocation, à propos du concept dénoté, de toute civilisation, d'une culture, d'une pratique prestigieuse. Exemple :

en arabe, se dit / tilfaz/, en français, se dit /télévision/ ,alors on utilise le mot télévision au lieu d'utiliser le mot /tilfaz/.

Plusieurs linguistes distinguent trois catégories d'emprunts :

- L'emprunt lexical: l'appellation emprunt lexicale correspond à un emprunt intégral (forme et sens) ou partiel(forme ou sens seulement) d'une unité lexicale étrangère.L'emprunt lexical porte essentiellement sur le mot, dans sa relation sens-forme, c'est dans le lexique d'une langue que les emprunts sont les plus nombreux.
- L'emprunt syntaxique: cette catégorie réfère, comme son nom l'indique, à l'emprunt d'une structure syntaxique propre à une langue étrangère.
- L'emprunt phonétique.

7.1.2. Néologisme :

Un néologisme du latin « *néo* » qui signifie « *nouveau* » et « *logos* » qui signifie « *parole* », désigne un mot nouveau ou un nouveau sens pour un mot qui après avoir été créé et utilisé dans la vraie vie, c'est l'emploi d'un mot nouvellement créé ou obtenu par dérivation, déformation, emprunt. Emploi d'un mot dans un sens nouveau.

²⁹ GUILBERT, Louis (1975) : « La créativité lexicale ». Paris : Larousse. P45

³⁰ DEROY, Louis (1956) : « L'emprunt linguistique ».Paris : les belles lettres. Edition revue et augmentée, 1980. P137 ;

Chapitre I : cadre théorique

J.DUBOIS le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage : « *on appelle néologisme tout mot de création récente ou emprunté depuis peu à une autre langue, toute acception nouvelle d'un mot déjà ancien* »³¹ , alors c'est le résultat d'une création nouvelle portant sur le plan formel ou un nouveau sens attribué à un mot déjà existant dans le lexique de la langue.

Une autre définition citée par Henri Bonnard, définit le néologisme comme : « *l'apparition d'un nouveau qui se fait par deux voies principales. Soit par création ou emprunt d'un signifiant nouveau, soit par changement de sens ou de valeur morphologique d'un mot existant* ». ³²

Les Algériens créent de nouveaux mots en adjoignant au morphème arabe ou kabyle un suffixe français, il faut préciser que ce procédé donne un mot inexistant en langue française, par exemple :

Le mot /hittiste/ ce néologisme est créé sur la base de /hitt/(mur) et du suffixe "iste", ce mot se dit aux gens qui restent la plus part de temps devant les murs sans aucun travail.

Le mot /dégoutage/ ce néologisme est créé sur la base de "dégou" et du suffixe "age", qui veut dire l'ennui. Et on a beaucoup.

De ce fait, un néologisme, du point de vue de sa nature, peut être :

-Un mot.

- Une locution, une expression.

-Un morphème.

7.1.3. L'alternance codique / code switching :

Le code-switching, phénomène très courant et observé dans toute communauté linguistique bilingue, ce terme a été défini d'une manière trop générale et limitative par beaucoup de chercheurs qui voient en ce terme une alternance des deux langues ou un passage d'une langue(L1) à l'autre(L2) comme d'ailleurs la définition proposée par de Lüdi et Py (2003:146) : « *l'alternance codique est un passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants* » .

³¹ Dubois J, Op Cit, p.322

³² Bonnard, Henri. Code du français courant, Baume-les-Dames, 1997, p 99.

Chapitre I : cadre théorique

Le premier à avoir le recourt au ce terme est J.J. Gumperz qui l'a défini comme étant : «*La juxtaposition à l'intérieur d'un échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous systèmes grammaticaux différents.* »³³

La définition de Hamers et Blanc (1983 : 445) est plus fonctionnelle parce qu'elle associe la notion de stratégie de communication. Ces deux auteurs entendent par alternance de codes: «*Une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale*».

Ainsi, Gumperz a établi une distinction entre l'alternance codique situationnelle et l'alternance codique conversationnelle :

-L'alternance codique situationnelle est une relation avec le changement des situations de communication, c'est-à-dire, au changement de locuteur et d'interlocuteur ainsi que le thème de la discussion.

-L'alternance codique conversationnelle est produite spontanément et automatiquement, généralement dans des conversations familières, le locuteur l'emploi tout simplement comme une stratégie de communication.

7.1.4. Le bilinguisme /bilingue :

La polysémie des expressions bilinguisme et bilingue est patente. Elle est attestée, par exemple, par les définitions d'usage courant données par Le petit Robert. Pour bilinguisme, qualité d'une personne ; d'une région bilingue ; Situation d'un pays qui a deux langues officielles. Pour bilingue, Qui parle, possède parfaitement deux langues.

Dans tous les pays du monde, il existe des individus qui maîtrisent autres langues que leur langue maternelle, comme le cas de la majorité des locuteurs algériens qui maîtrisent et utilisent couramment et parfaitement le français à côté de l'arabe dialectal ou le kabyle.

En fait, Selon la définition de dictionnaire c'est la «*Situation d'un individu parlant couramment deux langues différentes (bilinguisme individuel) ; situation d'une communauté ou se pratiquent concurremment deux langues* »³⁴

Plusieurs définitions ont été données de ce concept. Pour William.F.MACKEY le bilinguisme : «*Un phénomène mondial. Dans tous les pays, on trouve des personnes qui*

³³ J.J.Gompers., 1989, sociolinguistique. Concepts de base, Liège, margada, P.95.

³⁴ http://www.larousse.fr/dictionnaires/français/bilinguisme/9291_F5 CyypLM2ZK75V26.99.

Chapitre I : cadre théorique

*utilisent deux ou plusieurs langues à divers fins et dans divers contextes. Dans certains pays, pour être considérée comme instruite, une personne doit posséder plus de deux langues ».*³⁵

Le concept *bilinguisme* permet au locuteur « *de passer d'une langue à l'autre dans de nombreuses situations si cela est possible ou nécessaire, même avec une compétence considérablement asymétrique* » (LÜDI & PY, 2003). Être bilingue, c'est choisir la langue que nous voulons utiliser lors des échanges des formes linguistiques appartenant aux langues que le locuteur maîtrise peu ou prou.

7.1.5. La diglossie :

Le terme de *diglossie* apparaît pour la première fois dans le champ des études linguistiques en France, sous la plume d'un helléniste français d'origine grecque, par le linguiste Jean Psichari (1854- 1929), il a défini la diglossie comme « *Une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage déclaré parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre* »³⁶, Psichari montre clairement en effet que le problème de la diglossie (...) est lié à une situation de domination (...) d'une variété sur une autre, créée par la pression d'un groupe de locuteurs numériquement minoritaires mais politiquement et culturellement en position de force » (Jardel, 1982, p.9).

Pour Ferguson (1959), la diglossie ressort de la distinction entre deux variétés génétiquement parentes en usage dans une même communauté, l'une symbole de prestige, généralement associé aux fonctions nobles de la forme écrite d'une langue, variété haute, l'autre symbole des fonctions terre à terre de la vie quotidienne, variété basse, chacune remplissant ainsi une part bien à elle dans la société et dans la vie des personnes ; Ferguson souligne qu'il s'agit de fonctions complémentaires, dans une relation stable qui a pu durer des siècles, comme c'est le cas de l'arabe du Coran par contraste avec les nombreuses formes dialectales parlées de l'arabe.

Cela revient à dire que la diglossie désigne chez Ferguson, la présence de « *deux variétés d'une langue dont l'une est valorisée, 'normée', véhicule d'une littérature reconnue, mais parlée par une minorité, et dont l'autre est péjorée mais parlée par le plus grand nombre* »³⁷

³⁵ William.F.Mackey. 1997, in Moreau (Ed)., sociolinguistique, concepts de base, Liege, margada,P.61.

³⁶ Henri Boyer., 2001, Introduction à la sociolinguistique, Paris, Dunod, P.48

³⁷ Louis-Jean CALVET (1999) : Op. Cit, p.45

Chapitre II :

Cadre méthodologique

Description

du corpus

Chapitre II : Cadre méthodologique : Description du corpus

Dans cette partie de notre travail, nous allons aborder au premier lieu l'enquête de terrain que nous avons effectuée pour la réalisation de notre travail de recherche, présenter le lieu de l'enquête, l'échantillon, l'outil d'investigation adopté pour le recueil des données, qui est le questionnaire, tout en explicitant les arguments de son choix, ainsi, nous allons présenter les méthodes d'analyses des résultats obtenus.

1. La méthode de recueil de données :

En effet, dans tout travail de recherche, les méthodes de recueil de données ont un rôle fondamental car elles constituent le moyen pour recueillir les éléments de réponses à la problématique posées, et cela par le biais de plusieurs méthodes. Il s'agit pour nous d'une méthode bien définie qui est l'enquête.

1.1. L'enquête :

Il est difficile de définir l'enquête en général, car celle-ci ne se limite pas à un seul type et sa pratique exige le recours à différentes techniques (l'entretien, questionnaire, observations...).

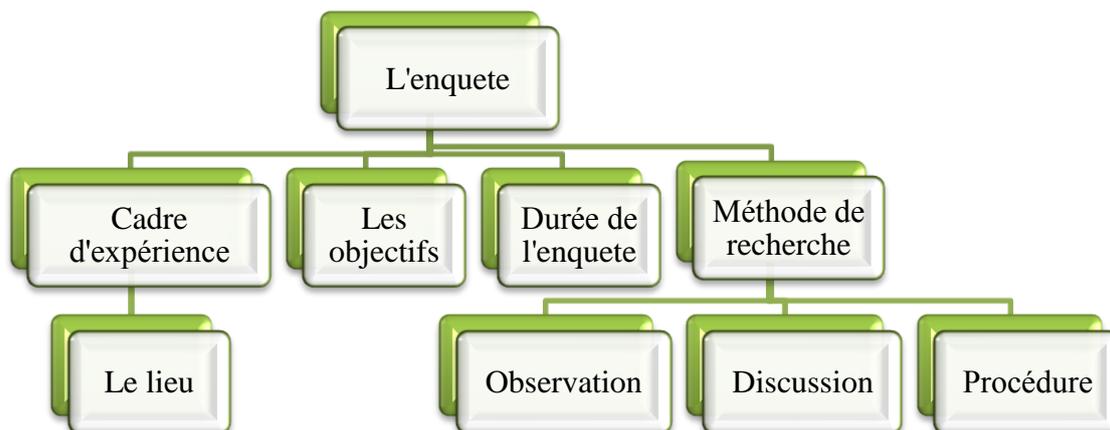
El Himer (2004 : 27) l'a défini ainsi : « L'enquête est une recherche d'informations auprès d'individus d'une communauté linguistique pour saisir l'aspect d'une réalité linguistique qui caractérise leur comportement, leurs opinions, leurs jugements, etc. »

Ainsi, R.GHIGLIONE considère que l'enquête consiste à « *interroger un certains nombres d'individus en vue d'une généralisation* »¹.

Une recherche ou une enquête naissent d'une incertitude, d'un problème à résoudre, d'un besoin d'information, etc. A ce stade l'idée est floue, elle indique une direction mais est encore très vague.

L'enquête passe par trois étapes : l'observation, l'analyse et l'explication, ce qui lui donne une certaine rigueur pour quelle soit un outil considérable pour toute recherche en science sociales.

¹ R.GHIGLIONE et MATALON. Les enquêtes sociologiques, théorie et pratique, Armand Colin, Col « U », Paris, 1978, p 06.



Quelles que soient les raisons ayant poussé un chercheur à réaliser une enquête, la première démarche scientifique consiste à préciser l'objectif, c'est-à-dire à déterminer le but de l'enquête, en se demandant : « *Quelle information dois-je obtenir ? Quelle est la question que je pose, à laquelle je cherche une réponse ?* »². C'est l'étape essentielle de l'enquête, celle dont les démarches ultérieures dépendront.

« *L'objet de l'enquête est une définition plus précise de l'idée et une définition de son 'champ' avec un maximum de clarté* »³

2. Présentation du corpus :

2.1-Notre enquête et leur déroulement :

Pour rendre notre travail plus crédible nous nous sommes déplacées sur le terrain qui est le lycée. Deux lycées construisent notre corpus, le premier se situe à Sebdu et le deuxième à Tlemcen exactement à Abou tachfine(briya). Nous avons choisis ces deux établissements pour des simples raisons ; le premier établissement d'Abou tachfine se situe près de notre maison et je connais leur directeur c'est lui qui m'a donnée l'autorisation d'entrée, ainsi que ma collègue aussi connaît des enseignants dans le lycée de Sebdu. Un questionnaire nous a semblé nécessaire pour l'étude de notre sujet qui comporte des questions ouvertes, fermées, semi ouvertes et d'autres semi fermées.

Nous avons donc assistés avec deux classes de 3^{ème} année secondaire lettres et langues étrangères pendant la séance de la langue française, nous avons distribués 50 questionnaires, 25 questionnaires dans chaque lycée sur ces élèves dans le but de dégager, les attitudes linguistiques et les représentations qu'ont ses locuteurs à l'égard de la langue française, de

² M.GRAWITZ, Méthodes des sciences sociales. 3^{ème} éd. Paris, Dalloz, 1976, p.573.

³ MUCCHIELLI R. (séminaire). Le séminaire dans l'enquête psycho-sociale Edition E.S.F. Entreprise moderne d'Édition libraire technique. P, 11.

Chapitre II : Cadre méthodologique : Description du corpus

déterminer leurs relations avec elle, et de savoir est ce qu'il existe des influences socioculturelles qui ont de l'impact sur le comportement de ces élèves et nous avons laissé ces derniers exprimer librement.

2.2- l'échantillon :

Une fois l'objet défini, la problématique posée, les hypothèses énoncées, le choix de l'enquête comme méthode d'investigation est fait, il faut s'intéresser à la population qui va être interrogé, nous nous posons la question : qui interroger? De cette question découle la nécessité de constituer un échantillon sur lequel portera notre travail.

2.3- Déterminer l'échantillon :

C'est-à-dire combien d'individus seront retenus par rapport à l'univers. La détermination de l'échantillon à partir duquel sera effectuée l'enquête résulte d'une série d'opérations indispensables et précises dont la fonction est d'assurer la représentativité, c'est-à-dire les conditions qui garantiront la généralisation ultérieure des résultats à l'ensemble de la population. Il faut déterminer l'échantillon vu l'impossibilité de soumettre toute la population à l'analyse, comme le précise CHIGLIONE R. & MATHALON B. (1978 :06) « *il est très rare qu'on puisse étudier exhaustivement une population, c'est-à-dire en interroger tous les membres : ce serait si long et si coûteux que c'est pratiquement impossible* ». On dit l'échantillon ou la population ciblé ; c'est l'ensemble pour lequel on veut recueillir des informations et sur lequel doivent porter les conclusions de l'étude.

2.4- Notre échantillon :

Notre étude concerne un échantillon des élèves de 3^{ème} année secondaire lettre et langues étrangères Filles et garçons, nous avons menée l'enquête par un questionnaire avec des questions ouvertes, fermées et mixtes.

Les élèves concernés par l'enquête seront au nombre de cinquante et un élèves, vingt cinq élèves dans le premier lycée et vingt cinq dans le deuxième, 27 filles et 23 garçons, âgés entre 17 et 22 ans. Le choix de notre corpus nous a paru assez pertinent du fait que cet âge soit une étape où les représentations et les attitudes sont fiables. Nous avons choisi de faire notre enquête dans deux lycées différents, car le nombre des élèves de premier est insuffisant pour

Chapitre II : Cadre méthodologique : Description du corpus

mener notre enquête, alors, nous avons ajoutés une autre classe d'un autre lycée, et pas dans le but de faire une comparaison.

Ainsi, nous avons choisi le lycée, car ce dernier est le lieu d'éducation et de formation où l'élève passe de l'adolescence à un âge plus mur, qui lui permet d'acquérir une personnalité propre, un système de valeurs et de convictions et donc d'aptitude à émettre des jugements.

2.5- Le questionnaire :

Un bon questionnaire doit contenir tous les éléments nécessaires à un traitement pertinent de données dans une organisation visant à optimiser le recueil de réponses sincères de la part des personnes interrogées.

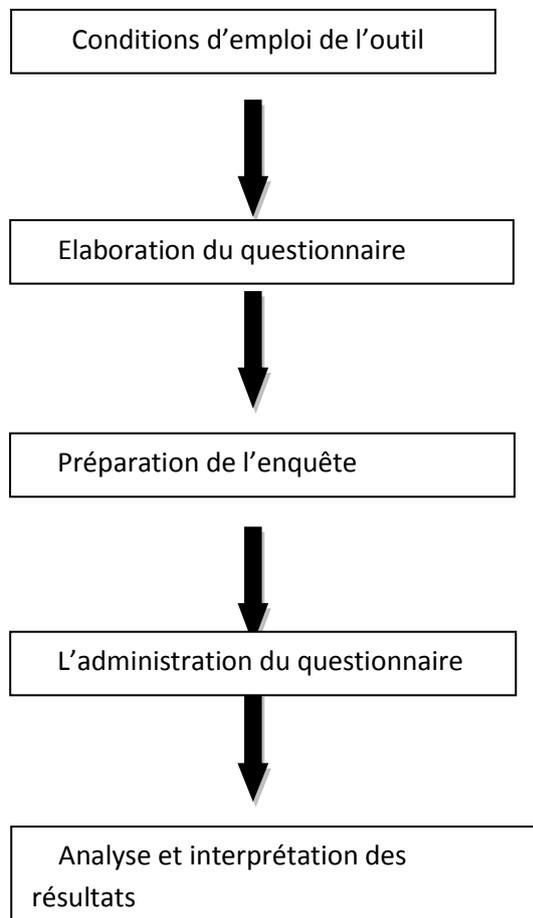


Schéma global de la mise en œuvre de l'enquête par questionnaire

2.5.1-Pourquoi nous avons choisi cet outil en évaluation :

Chapitre II : Cadre méthodologique : Description du corpus

Pour réaliser le volet pratique de cette recherche, qui est une analyse quantitative et qualitative, nous avons opté pour l'utilisation de la méthode d'investigation la plus répandue pour l'enquête sur le terrain, à savoir le questionnaire.

L'enquête par questionnaire est un outil d'observation qui permet de quantifier et comparer l'information. Cette information est collectée auprès d'un échantillon représentatif de la population visée par l'évaluation, c'est un instrument de prise de l'information basée sur l'analyse de réponses à une série de questions posées.

Un questionnaire est un ensemble de questions construit dans le but d'obtenir l'information correspondant aux questions de l'évaluation. Les répondants ne sont pas sollicités pour répondre directement à celles-ci : un bon questionnaire décline en effet la problématique de base en question élémentaire auxquelles le répondant saura parfaitement répondre.

Le questionnaire est, de tous les outils d'investigation, le plus connu et le plus fréquemment utilisé. En faite, cette méthode dite "par questionnaire" présente de nombreux avantages et elle est pratiquement la seule qui soit adaptée aux enquêtes quantitatives.

2.5.2- Les différents types des questions :

Trois grandes catégories de questions existent :

A *Les questions fermées :

La question fixe à l'avance les réponses possibles. Les questions fermés imposent au répondant une forme précise de réponse et un nombre limité de choix de réponses, sont utilisés pour obtenir des renseignements factuels ; juger d'un accord ou non avec une proposition, connaître la position du répondant concernant une gamme de jugements, etc. Ce sont des questions comme :

Dans quelle langue vous exprimez au quotidien ?

Arabe Français Les deux au même temps

Est-ce que vous avez des livres de français à la maison ?

Oui Non

*Avantage des questions fermées :

Chapitre II : Cadre méthodologique : Description du corpus

Permet de classer rapidement, de faciliter le dépouillement, facilitent la compréhension de la question. Ces questions sont utilisables pour des phénomènes simples non impliquant.

*Inconvénient :

Les questions sont trop limitatives. Elles ne permettent pas de traduire les nuances et les différents aspects d'une opinion, elles ne peuvent être utilisées que pour recueillir des données objectives.

B *Les Questions ouvertes :

Ce type de questions laisse toute liberté à l'individu de s'exprimer comme le souhaite, la personne interrogée développe une réponse que l'enquêteur prend en note. Par exemple :

Que représente le français pour vous ?

.....
.....

Que pensez-vous des personnes qui parlent le français ?

.....
.....

* Avantages :

Un des avantages de la question ouverte est qu'elle offre la possibilité aux répondants de s'exprimer librement sur un sujet, les individus révèlent leurs schémas de pensée ce qui permet de repérer l'émergence de nouvelles pratiques ou de nouveaux courants d'opinion.

*Inconvénients :

Les réponses obtenues sont parfois superficielles car les personnes ont tendance à donner la première réponse qui leur vient à l'esprit, certaines réponses s'avèrent inutilisables (des réponses floues qu'il est difficile d'exploiter lors du post-codage), ainsi que certains répondants sautent les questions ouvertes qui exigent de leur part une implication trop forte. Les non réponses peuvent être plus nombreuses que pour les questions fermées.

B*Questions mixtes :

Chapitre II : Cadre méthodologique : Description du corpus

Il s'agit de fusion entre les questions à choix multiples avec des questions ouvertes, par exemple :

Pourquoi vous exprimez par le français algérianisé dans votre quotidien ?

Habitude depuis la naissance facilite la communication pour ce faire comprendre

Aimes-tu poursuivre tes études en français à l'université ? Pourquoi ?

Oui

Non

2.5.3- Présentation et structure du questionnaire :

Notre questionnaire se divise en deux parties et totalise 11 questions. La première partie est consacrée pour les renseignements signalétiques (l'identification de l'enquêté), elle comprend quelque renseignements tel que le sexe, l'âge et la profession des parents. Il s'agit d'un ensemble d'informations sur les caractéristiques des jeunes qui permettront d'établir d'éventuelles relations avec certaines réponses.

L'âge : l'appartenance à une certaine génération d'utilisateurs de la langue est également un facteur de diversification.

Le sexe : plusieurs auteurs ont noté l'asymétrie homme/femme face à la langue. Labov a observé que « *les femmes, plus sensibles que les hommes aux modèles de prestige, utilisent moins de formes linguistiques stigmatisées, considérés comme fautives, en discours surveillé* ». ⁴

La profession des parents : pour savoir est ce que le niveau des parents ; le niveau familiale et socioculturelle influence sur l'apprentissage de la langue française de leurs enfants. Nous avons choisi de mettre profession des parents au lieu de niveau d'étude des parents, pour que grâce à la connaissance de leurs métiers nous connaissons à peu près leur niveau d'étude.

Et la deuxième partie met l'accent sur les représentations sociolinguistiques et les attitudes des élèves à l'égard de la langue française, à l'égard des gens qui parlent le français, leurs représentations par rapport au français algérianisé et les raisons qui influencent sur l'apprentissage de français. Nous voulions connaître toutes ces informations à la fois.

⁴ LABOV, W. (1998) : « Vers une réévaluation de l'insécurité linguistique des femmes », in [SINGY (P.) (dir.), 1998, *Les Femmes et la langue, l'insécurité linguistique en question*], Delachaux et Niestlé. P.32.

Chapitre II : Cadre méthodologique : Description du corpus

2.5.4- Et chaque question posée à un but précis :

Question 1 :

Pour la première question c'est une interrogation, semi fermée il suffit de répondre par Arabe, français ou les deux au même temps, a pour but de savoir avec quelle langue les élèves expriment dans leurs quotidien, elle a été importante car elle est passée par un processus d'observation à un processus de vérification au niveau des variétés langagières.

Question 2 :

Pour la deuxième question ; semi fermée il suffit de répondre par oui ou non, il s'agissait de confirmer la façon de parler au quotidien aussi bien avec les amis, la famille, l'entourage.

Question 3 :

C'est une question ouverte ; a pour but de connaître les attitudes des élèves à l'égard de la langue française ; de savoir comment ces élèves considèrent la langue française, de connaître l'image de cette langue chez eux, et que pensent vis-à-vis d'elle.

Question 4 :

C'est une question a plusieurs choix qui a pour but de découvrir ou est l'importance d'utilisation de français par rapport a ces élèves ; est ce que c'est de bien parler le français , bien l'écrire ou comprendre un texte ou un œuvre littéraire en français.

Question 5 :

C'est une question fermé qui a pour but de savoir si les élèves font de la lecture en français chez eux car cette dernière influence sur leurs attitudes à l'égard du français tout comme les médias.

Question 6 :

Pour la sixième question permet de donner des éclaircissements sur le rôle de la famille et la volonté des parents d'encourager l'apprentissage de la langue française à leurs enfants.

Question 7 :

Chapitre II : Cadre méthodologique : Description du corpus

Cette question permet à nos locuteurs de donner des jugements sur les personnes qui parlent le français, quelque soit des jugements négatifs ou positifs.

Question 8 :

Notre but derrière cette question est de savoir les raisons qui poussent ces élèves d'utiliser l'alternance codique dans leurs discussions.

Question 9 :

C'est une question fermée qui a pour but de savoir si ces élèves ont une idée sur l'expression français algérianisé et de donner une explication sur cette dernière, parce que c'est devenu un grand phénomène chez les algériens.

Question 10 :

Pour savoir est ce que nos enquêtés dans leurs quotidien expriment ou utilisent le français involontairement ou pour un but.

Question 11 :

Le but derrière cette question est de confirmer la validité des premières questions, et pour savoir si les attitudes qu'ils ont à l'égard de français les amène à l'étudier dans les universités.

Chapitre II : Cadre méthodologique : Description du corpus

3. Notre questionnaire :

Sexe : Féminin Masculin

Profession des parents : Père :..... Mère.....

Age :.....

1/ Dans quelle langue vous exprimez au quotidien ?

Arabe

Français

Les deux au même temps

2/ Vous vous exprimez chez vous et avec vos amis la même langue ?

Oui

Non

3/Que représente le français pour vous ?

.....
.....

4/Pensez-vous qu'il est important de :

Bien parler le français

Bien écrire

Comprendre une conversation en français

Comprendre un texte ou une œuvre littéraire en français

5/Est-ce que vous avez des livres de français à la maison ?

Oui

Non

6/Votre famille encourage-t-elle à apprendre le français ?

Oui

Non

Chapitre II : Cadre méthodologique : Description du corpus

7/Que pensez-vous des personnes qui parlent le français ?

.....
.....

8/Votre discussion mélange-t-elle l'arabe et le français :

Parce que vous êtes conditionné par l'environnement

Par besoin été addiction de la langue française

Parce que vous êtes plus à l'aise

Parce que vous voulez frimer

9/Saviez-vous l'expression « français algérianisé » ? Expliquez

Oui

Non

.....
.....

10/Pourquoi vous exprimez par le français algérianisé dans votre quotidien ?

Habitude depuis la naissance

Facilite la communication

Pour ce faire comprendre

11/Aimes-tu poursuivre tes études en français à l'université ? Pourquoi ?

Oui

Non

.....
.....

Merci

4. Les difficultés rencontrées :

Comme tout travail de recherche, il y a toujours des difficultés, voici ci-dessous ce que nous avons rencontrés :

-Puisque nos enquêtés sont des élèves de troisième année (classe de terminal), étaient en pleine période de préparation pour l'examen lors de notre enquête ce qui crée une instabilité des enquêtés, ainsi que la classe contient 40 élèves, nous avons trouvé que 25 élèves, les autres ont décidés de quitter la classe et réviser chez eux, ce qui nous a poussé de faire l'enquête dans deux lycées.

-Nous avons trouvé des cases vides dont nous ignorons la cause.

-Nous avons trouvé quelques difficultés à comprendre l'écriture de certains élèves.

5. Approches et méthodes utilisées pour la collecte de données :

Dans notre travail de recherche, nous avons opté pour l'approche « sociolinguistique » comme son nom l'indique, elle relève de la linguistique et de la sociologie en même temps.

Le but de notre recherche est d'analyser les différentes réponses obtenus pour savoir quelles sont les attitudes et les représentations de nos élèves vis-à-vis de la langue française et est ce qu'il existe des influences socioculturelles qui ont de l'impact sur le comportement de ces élèves.

La méthode sur laquelle notre recherche est fondée est à la fois qualitative dont nous avons étudié les énoncés des élèves, et une autre quantitative qui nous permet l'organisation des réponses et de mettre en évidence les facteurs discriminants dans une communauté donnée afin d'essayer de résoudre notre problématique.

Alors pour la collecte de nos données, Il nous a paru nécessaire d'adopter ou de baser sur l'approche descriptive analytique, sur l'approche qualitative pour l'analyse interprétative des informations collectées et l'approche quantitative pour analyser les informations collectées par le questionnaire.

Ainsi que nos résultats vont être présentés sous forme de graphiques et des tableaux, chaque question sera présentée avec un tableau et un graphique au même temps. Même les questions ouvertes nous les représentons en tableau et en graphique, Nous calculons le

Chapitre II : Cadre méthodologique : Description du corpus

nombre des réponses répétitives nous les représentons dans un tableau avec un pourcentage, et les autres réponses différents on citera certains d'entre eux.

Chapitre III :

Cadre pratique

**Analyse et
interprétation des données**

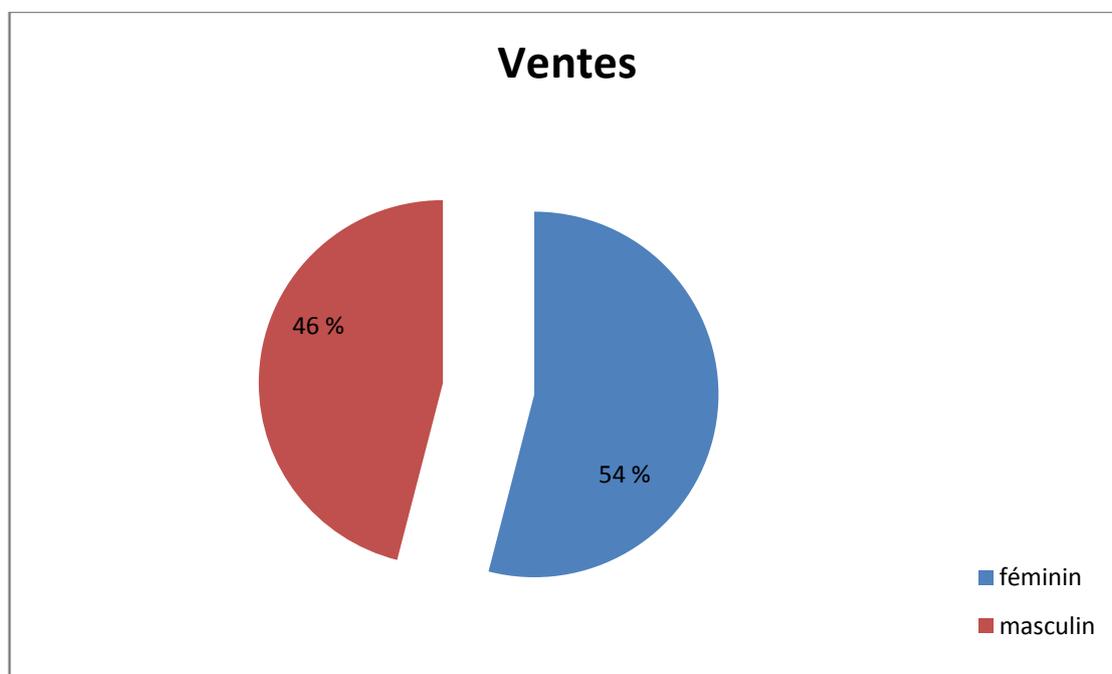
Chapitre III : analyse et interprétation des données

Dans ce chapitre, nous allons analyser et interpréter les réponses du questionnaire qui se divise en deux parties dont la première partie est consacrée aux renseignements signalétiques de nos enquêtés, la deuxième aux attitudes et représentations des élèves de 3^{ème} année secondaire lettres et langues étrangères à l'égard de la langue française, à l'égard des gens qui parlent le français, leurs représentations par rapport au français algérien et les raisons qui influencent sur leurs attitudes à l'égard de français.... Nous avons collecté toutes ces informations à la fois.

1-Renseignements signalétiques :

Notre échantillon se compose de 50 élèves dont 23 (46%) de sexe masculin et 27 (54%) de sexe féminin.

Sexe	Féminin	Masculin
Nombre des élèves	27	23
Pourcentage	54%	46%

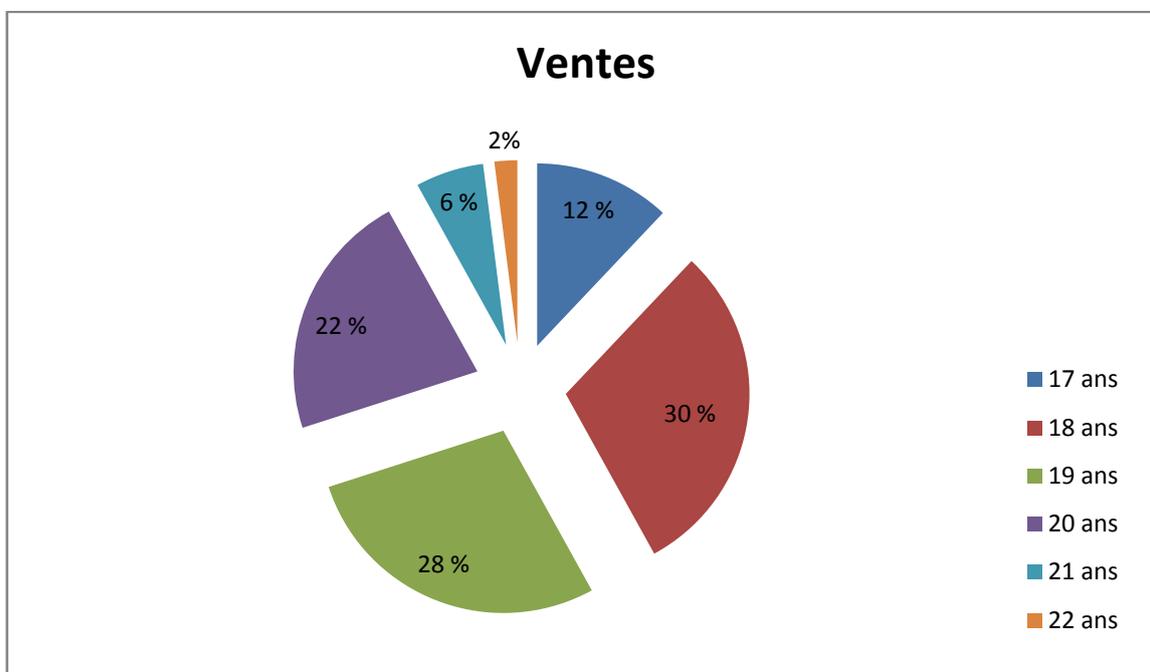


Graph 1 : le sexe des enquêtés.

En ce qui concerne leur âge, il se varie entre 17 et 22 ans :

6 ont 17 ans (12%), 15 ont 18 ans (30%), 14 ont 19 ans (28%), 11 a 20 ans (22%) et 3 ont 21 ans (6%), 1 a 22 ans (2 %).

Age	17 ans	18 ans	19 ans	20 ans	21 ans	22 ans
Nombre des élèves	6	15	14	11	3	1
Pourcentage	12%	30%	28%	22%	6%	2%



Graphe 2 : l'âge des enquêtés.

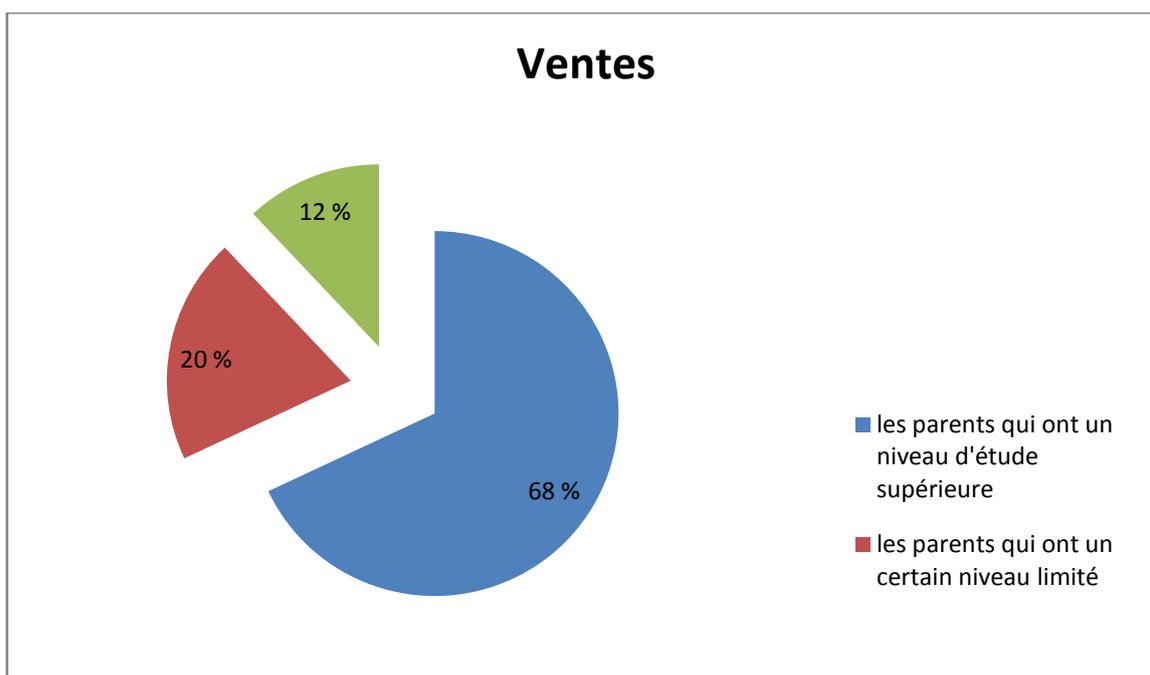
En ce qui concerne la profession des parents, l'enquête a été faite auprès des élèves dont les parents occupent diverses fonctions dans divers secteurs, ainsi que de parents sans emploi. Pour la fonction des pères nous avons obtenus : commerçant, chauffeur, menuisier, médecin, militaire, policier, gendarme, pompier, agent de sécurité, directeur, ingénieur, maçon... Pour ce qui est des mères nous n'avons qu'une infirmière, et femmes au foyer pour le reste des élèves interrogés.

Les parents ayant un niveau d'étude supérieur sont des acteurs sociaux maîtrisent le français car la plupart des filières de l'enseignement supérieur en Algérie se font en cette

Chapitre III : analyse et interprétation des données

langue comme la médecine par exemple, leurs représentations envers cette langue qu'ils considèrent comme une langue utile et importante seront transmises à leurs enfants, à cet effet, ils contribuent au développement des compétences de leurs enfants en français. Contrairement aux parents qui ont un niveau limité n'ont pas une grande influence sur leurs enfants dans la mesure où ils aident à développer leurs capacités à acquérir le français. Dans ce tableau nous avons pris en considération que le pourcentage des professions des pères puisque la majorité des mères sont des femmes au foyer.

Profession des parents	Fonctionnaire (les parents qui ont un niveau d'étude supérieure) :	Métier privé (les parents qui ont un certain niveau limité) :	Chômeurs (sans emploi)
	médecin, infirmière, inspecteur, comptable, professeur, directrice ingénieur d'architecture, directeur ...	Menuisier, maçon, forgeron, commerçant ...	
Nombres	34	10	06
Pourcentage	68%	20%	12%



Graphe 3 : la profession des parents des jeunes enquêtés.

La famille joue un rôle très important dans la construction des représentations du français, plus il est utilisé dans le milieu familial, plus la représentation est favorable. Les jeunes issus de familles cultivées du point de vue ont une attitude positive envers la langue française surtout que le français est considéré comme un signe de prestige et de démarcation sociale.

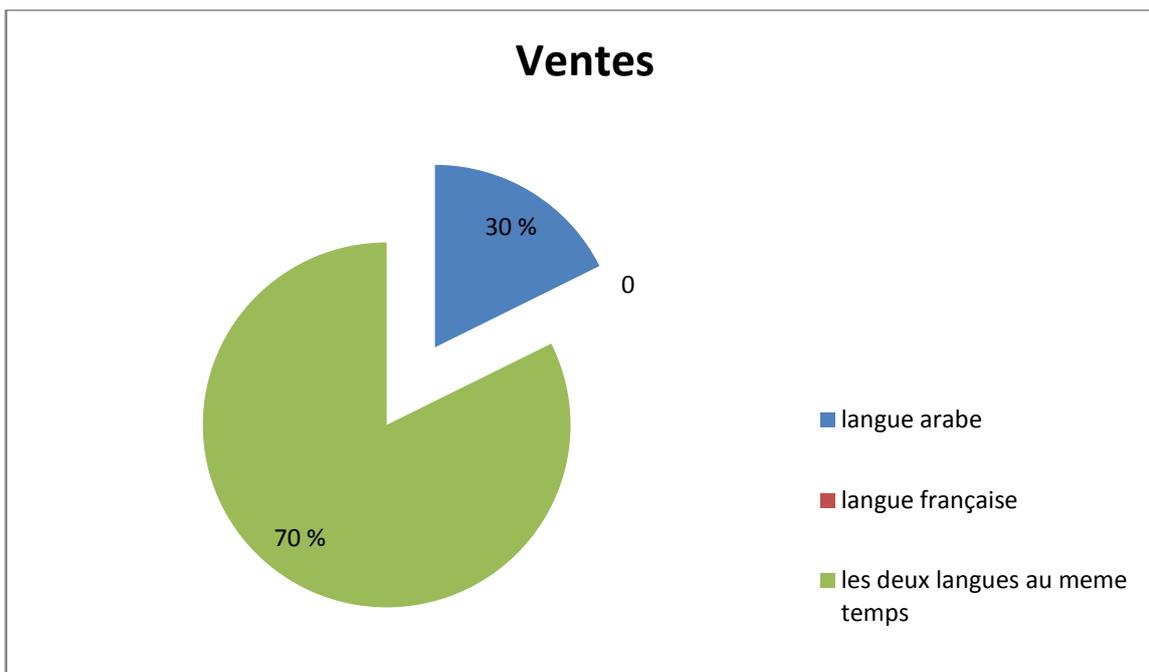
Analyse et interprétation des résultats

2- Présentation des résultats :

Question 1 :

Dans quelle langue vous exprimez au quotidien ?

Langue	Arabe	Français	Les deux en même temps
Nombre des élèves	15	0	35
Pourcentage	30%	0%	70%



Graphe 4 : le pourcentage de la langue utilisé au quotidien.

Le premier constat que nous faisons c'est la dominante de la langue française, ou plutôt l'arabe alternée avec le français, le métissage linguistique entre arabe français, est largement présent dans les pratiques langagières des élèves et dans leurs quotidiens (70%). Les locuteurs algériens étant souvent en situation de bilinguisme et conscients de cet état de fait, valorisent l'alternance codique et la considèrent comme une pratique courante et nécessaire dans leurs pratiques langagières.

Cette utilisation d'alternance codique chez les élèves les met à l'aise et en confiance dans les situations de communication, dans le but de faire passer le message, elle favorise l'échange et l'expression sans problème de compréhension.

Il est intéressant de noter que la langue française est présente dans l'environnement linguistique algérien, jouissant d'un prestige et considérée comme un moyen d'accès au savoir, à la culture et à la civilisation.

Le pourcentage relevé à partir des réponses fournies par les élèves interrogés montrent que (30%) des enquêtés expriment en langue arabe (le dialecte algérien). Nous avons remarqué que cette langue n'est pas utilisée couramment dans leur quotidien, elle est plus utilisée au niveau de l'écrit que l'oral.

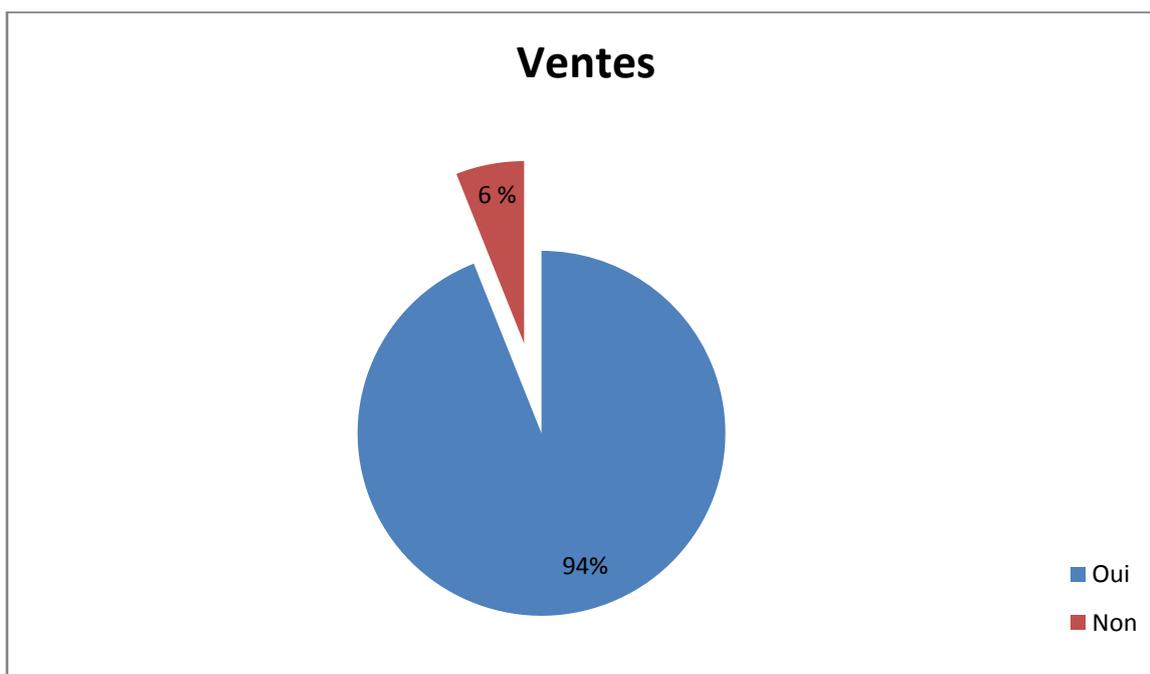
Chapitre III : analyse et interprétation des données

A travers notre analyse on a dégagé que la langue française est totalement absente, dans la communication quotidienne, et que cette langues est utilisée dans des contextes précis, probablement que dans leurs cours du français.

Question 2 :

Vous exprimez chez vous et avec vos amis la même langue ?

Propositions	Oui	Non
Nombre des élèves	47	3
Pourcentage	94%	6%



Graphe 5 : La langue utilisée au quotidien (la langue d'expression avec la famille et les amis.

La langue utilisée au sein de la famille et avec les amis c'est la même langue qui est l'arabe, plutôt le langage arabe algérien, un langage avec des traits qui le distinguent nettement du de l'arabe standard, non nationale et non officiel, parlé et compris par tout, à travers des mots et

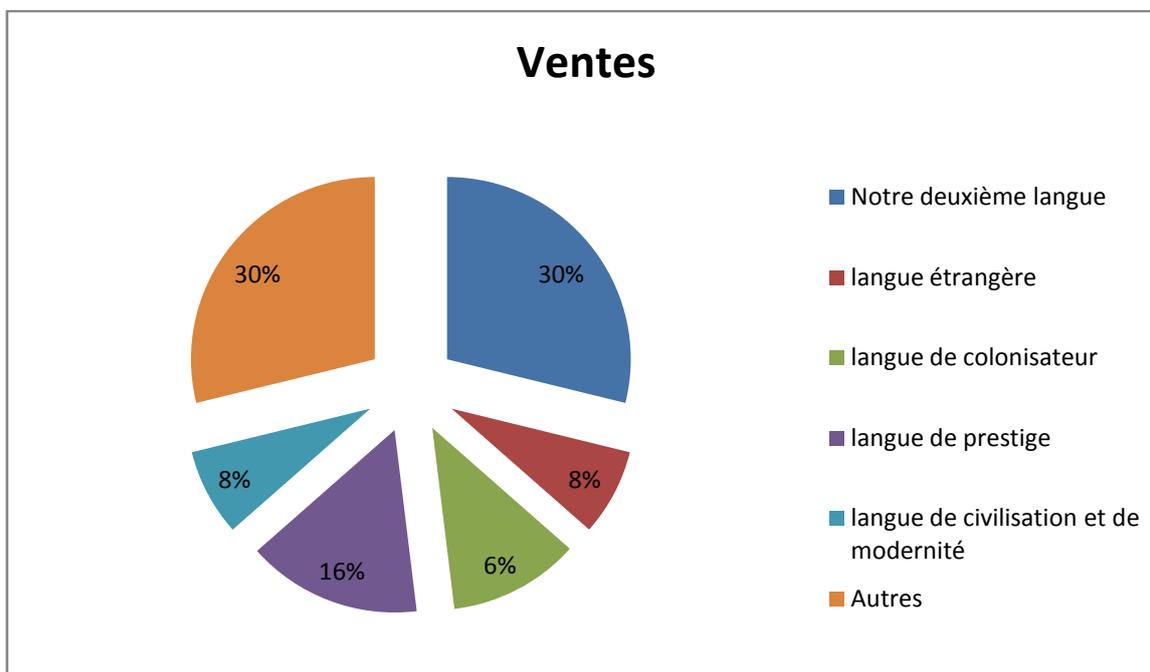
Chapitre III : analyse et interprétation des données

des expressions empruntés de différentes langues. Les autres élèves qui ont répondu par non avaient surement trompés.

Question 3 :

Que représente le français pour vous ?

	Langue seconde	Langue étrangère	Langue de colonisateur	Langue de prestige	Langue de civilisation et de modernité	Autres
Nombre des élèves	15	4	3	8	4	15
Pourcentage	30%	8%	6%	16%	8%	30%



Graph 6 : attitudes des élèves vis-à-vis la langue française

Les locuteurs ne se limitent pas juste à l'usage des langues ou des variétés de langues présentent dans leur milieu social mais ils évaluent leurs propres pratiques et celles des autres et ses jugements quels soient favorables, ou défavorables ont de l'impact sur les comportements linguistiques.

Chapitre III : analyse et interprétation des données

Les attitudes des élèves vis-à-vis de la langue française est tout à fait claire dans le graphique. La grande majorité des élèves considèrent la langue française comme leur deuxième langue après la langue arabe (30%), puis d'autres la considère comme une langue étrangère (8%), une minorité la considère comme langue de colonisateur (6%), une autre tranche de (16%) des élèves déclarent que la langue française est une langue prestige, un pourcentage de (8%) la considère comme la langue de civilisation et de modernité, et un espace vide "sans réponse"(2%).

Ainsi, nous avons obtenu plusieurs d'autres réponses (30%), parmi celle :

« C'est la langue de Molière ».

« Le français pour moi c'est la langue du savoir ».

« C'est une très belle langue que j'aimerais bien maîtriser ».

« C'est la plus belle langue de communication ».

« Pour moi, c'est une langue très difficile surtout leur vocabulaire. Elle me fatigue ».

« Je ne l'aime pas du tout car j'aime la langue anglaise ».

« C'est la langue des gens cultivés et les gens civilisés ».

« Langue normale c-à-dire simple et facile tout comme l'arabe ».

« Le français, c'est ma langue préférée qui je suis obligé de l'apprendre si je veux aller loin ».

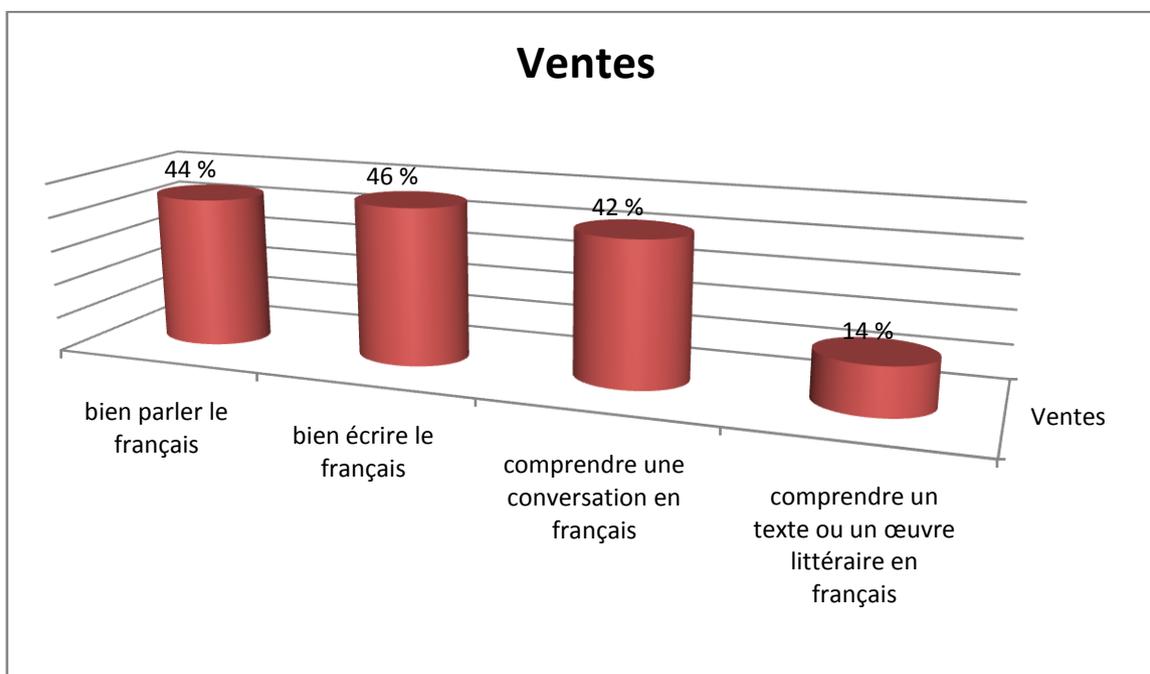
« C'est la langue de la majesté et de la grande littérature ».

Pendant l'analyse des résultats, nous avons remarqué la répétition de mot "normal", probablement parce que tellement cette langue est utilisée fréquemment dans le quotidien de ces élèves soit dans leur milieu familiale ou avec les amis, ils le considèrent comme une langue normale tout comme l'arabe. D'après les statistiques, on notera que les représentations et les attitudes vis-à-vis de la langue française apparaissent positives pour la plupart des enquêtés, et surtout chez les filles et négative pour une minorité et c'est normal l'image varie d'une personne à l'autre. Nous avons remarqué que le sexe féminin a des jugements plus positifs par rapport à cette langue que le sexe masculin et que les élèves qui sont issus d'un milieu socioculturelle favorable leurs attitudes sont beaucoup positifs que les autres.

Question 4 :

Pensez-vous qu'il est important de :

Propositions	Bien parler le français	Bien écrire	Comprendre une conversation en français	Comprendre un texte ou un œuvre littéraire en français
Nombre des élèves	22	23	21	7
Pourcentage	44%	46%	42%	14%



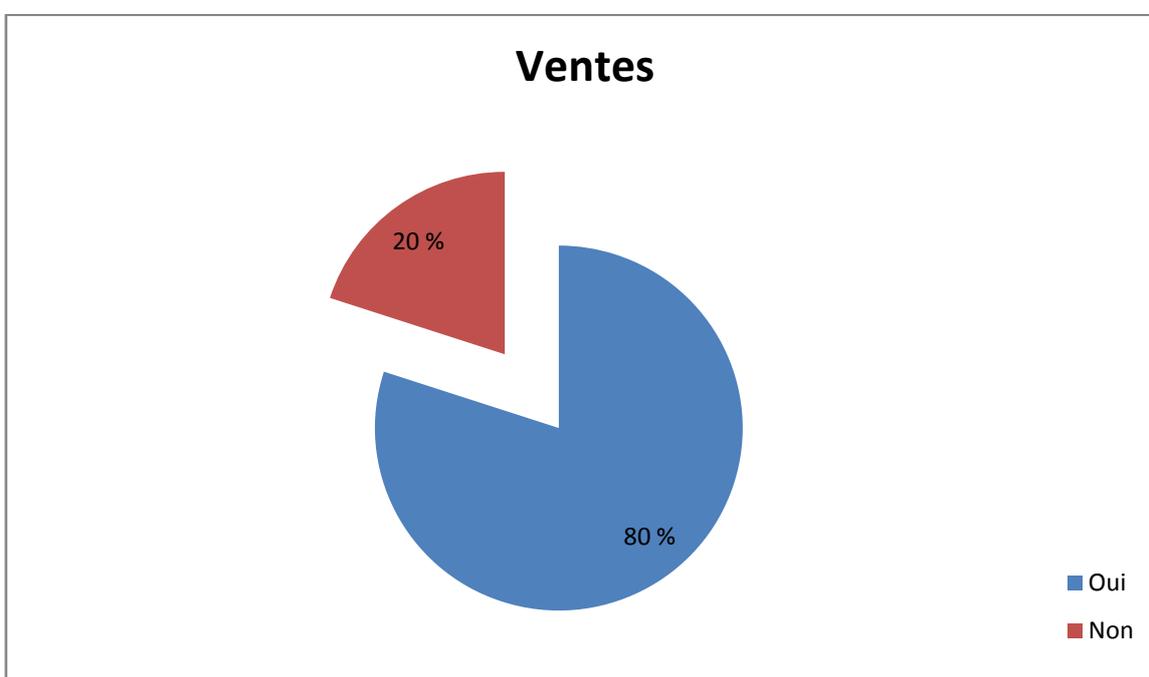
Graph 7: les motivations d'apprentissage du français.

Le français en Algérie est le résultat de la présence coloniale. Elle occupe une place très importante dans les échanges quotidiens, leur maîtrise est un about qui influence grandement sur la réussite professionnelle et même personnelle. L'importance de maîtriser la langue française varie d'un élève à l'autre, (44%) des élèves déclarent qu'il est important de bien parler le français, d'autres élèves (46%) voient l'importance de français en l'écrivant, ainsi qu'une autre partie (42%) déclarent qu'il est important de comprendre une conversation en français, la partie restante (14%) voit l'importance de la langue française est de comprendre un texte ou un œuvre littéraire dans cette langue.

Question 5 :

Est-ce que vous avez des livres de français à la maison ?

Propositions	Oui	Non
Nombre des élèves	40	10
Pourcentage	80%	20%



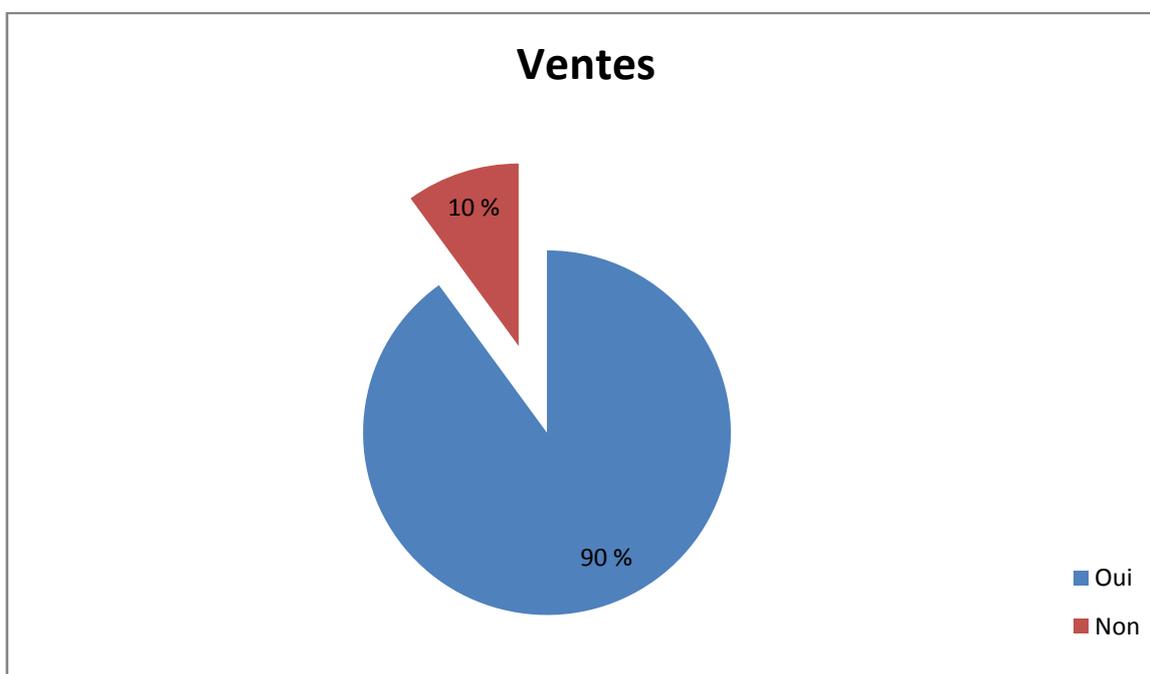
Graph 8 : l'influence de la lecture sur l'apprentissage de français.

Malgré l'extension de plus en plus grande que prennent la technologie moderne, la télévision, la radio, la lecture demeure le plus important moyen de culture. C'est une méthode attrayante et motivante qui assure le contact direct avec cette langue étrangère qui est le français dans notre recherche et ouvre la voie vers une meilleure compréhension et apprentissage de FLE. Elle joue un rôle fabuleux dans l'apprentissage de français car elle permet aux élèves d'enrichir leurs connaissances lexicales, en leur offrant la possibilité de l'utiliser spontanément et en leur permettant de s'habituer à s'exprimer avec cette langue, et tous ça permis à ces derniers plutôt elle influence sur leurs attitudes et représentations à l'égard du français.

Question 6 :

Votre famille encourage-t-elle à apprendre le français ?

Propositions	Oui	Non
Nombre des élèves	45	5
Pourcentage	90%	10%



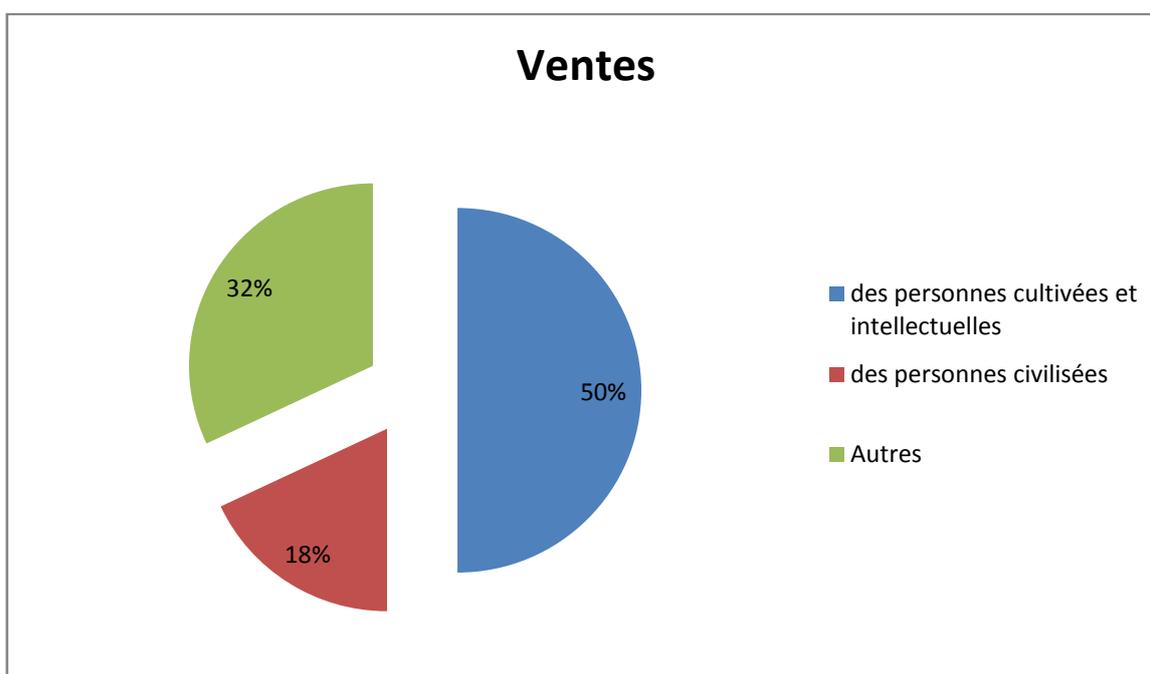
Graphe 9 : l'encouragement de la famille sur l'apprentissage du français.

Il apparaît que les élèves dont leurs parents sont toujours présents près d'eux, qui s'intéressent à leurs études et devoirs et qui reconnaissent l'importance des études et de la persévérance scolaire sont plus susceptibles de réussir et de poursuivre leurs études parce que le milieu familial est le premier lieu d'apprentissage de l'enfant avant l'école et les parents sont les premiers responsables sur le développement de ces derniers. A mon avis tout les parents souhaitent que leurs enfants apprennent plus qu'une langue étrangère parce qu'à notre époque sont devenus des nécessités. La majorité des élèves avec un pourcentage de (90%) ont déclarés que leurs familles les encouragent à apprendre le français, en revanche, seulement (10%) ont annoncé le contraire, certainement ces élèves ont issue d'un milieu socioculturel défavorable, moins encourageant et motivant a apprendre les langues étrangères

Question 7 :

Que pensez-vous des personnes qui parlent le français ?

	Des personnes cultivées et intellectuelles	Des personnes civilisées	Autres
Nombre des élèves	25	9	16
Pourcentage	50%	18%	32%



Graph 10 : représente des jugements portés sur les personnes qui parlent le français.

Les réponses à cette question différaient d'un élève à l'autre, mais presque les mêmes réponses ont été répétées, une grande majorité des élèves (50%) considèrent les personnes qui parlent le français comme des intellectuelles, une autre tranche de (18%) les considère comme des gens civilisés et un pourcentage de (32%) dont 16 élèves ont répondu avec des réponses autres que les premiers, parmi celle :

- « Je les considère comme des personnes du top ».
- « Pour moi les personnes qui parlent le français sont des personnes de classe et de luxe ».
- « Ce sont des étrangers ».
- « Des gens qui ont un niveau haut ».
- « Ce sont des gens qui ont grandi dans une société francophone ».

« Des gens orgueilleux ».

« Des personnes qui font de la frime ».

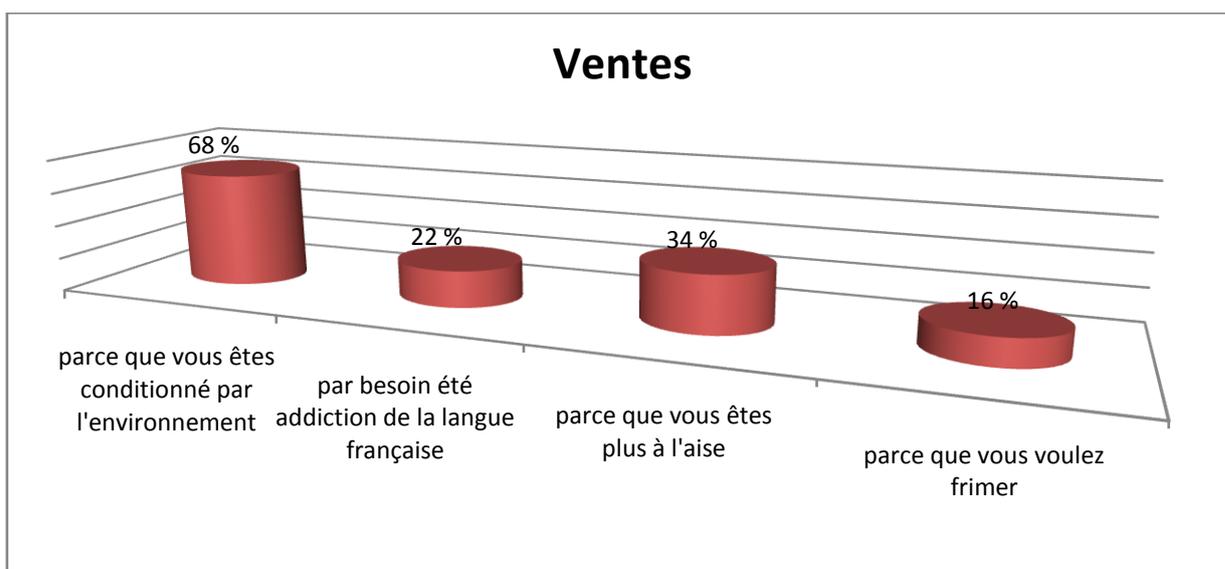
« Des personnes normales ».

Nous constatons que malgré la langue française est devenu notre deuxième langue, elle est envahi la société algérienne depuis l'indépendance et ce n'est plus une nouvelle langue pour nous, mais sa valeur reste toujours sacrée et toujours considérée comme un signe d'urbanisation, ainsi que chaque enquêté a sa propre attitude c'est-à-dire sa propre image vers ces personnes.

Question 8 :

Votre discussion mélange-t-elle l'arabe et le français par ce que :

Propositions	parce que vous êtes conditionné par l'environnement	par besoin été addiction de la langue française	parce que vous êtes plus à l'aise	parce que vous voulez frimer
Nombre des élèves	34	11	17	8
Pourcentage	68%	22%	34%	16%



Graphe 11: les raisons du recours à l'utilisation du français.

Chapitre III : analyse et interprétation des données

La majorité des élèves utilisent plus d'une langue dans leurs discussions et cela grâce à la coexistence de plusieurs variétés langagières présentes au sein de leur milieu social ainsi que de plusieurs langues. Parfois nous changeons de langue une fois l'interlocuteur changé, parfois nous changeons de langue selon la situation dans laquelle nous sommes et parfois par besoin, certainement ce changement n'est pas aléatoire bien au contraire il est dû à des causes.

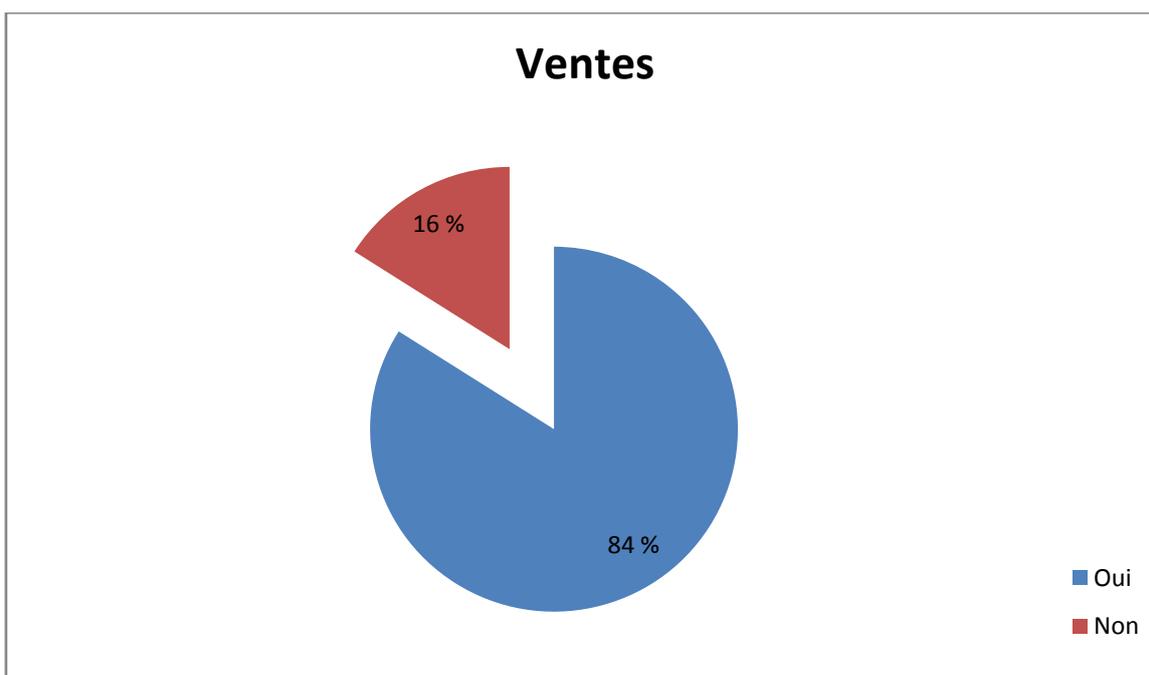
Plusieurs de nos enquêtés ont choisi deux à trois réponses à la fois, alors d'après les réponses, nous constatons que (68%) de ces élèves recourent à la langue française parce qu'ils ont été conditionnés par l'environnement, (22%) l'utilisent par un besoin d'addiction et cela signifie qu'ils ont un manque dans la langue arabe il le recompose dans la langue française, une autre tranche de (34%) des élèves utilise le français parce qu'ils se sentent à l'aise et c'est ce que nous appelons la sécurité linguistique, ils sont en sécurité linguistique.

D'autres l'utilisent pour frimer (16%) peut-être devant les camarades, c'est une réalité apparente dans notre société.

Question 9 :

Saviez-vous l'expression « français algérien » ? Expliquez

Propositions	Oui	Non
Nombre des élèves	42	8
Pourcentage	84%	16%



Graphe 12: Le degré de connaissance du français algérianisé

Le tableau ci-dessus montre que (84%) des enquêtés connaissent la signification de "français algérianisé", la majorité d'entre eux ont donné des différentes explications. Parmi celles :

- « C'est une français cassé ».
- « C'est le français des algériens ».
- « C'est une français déformé ».
- « C'est le français parlé en dialecte algérien ».

Alors que certains d'entre eux ont choisi de répondre en donnant des exemples :

« C'est le français des algériens : rani machya 3and lcoiffura bach ndir broching.

Je vais chez la coiffeuse pour faire un brooching

« A mon avis par exemple : on dit tabla= table, chambra= chambre ».

« N'inscriw f la fac » = nous nous inscrivons à l'université ».

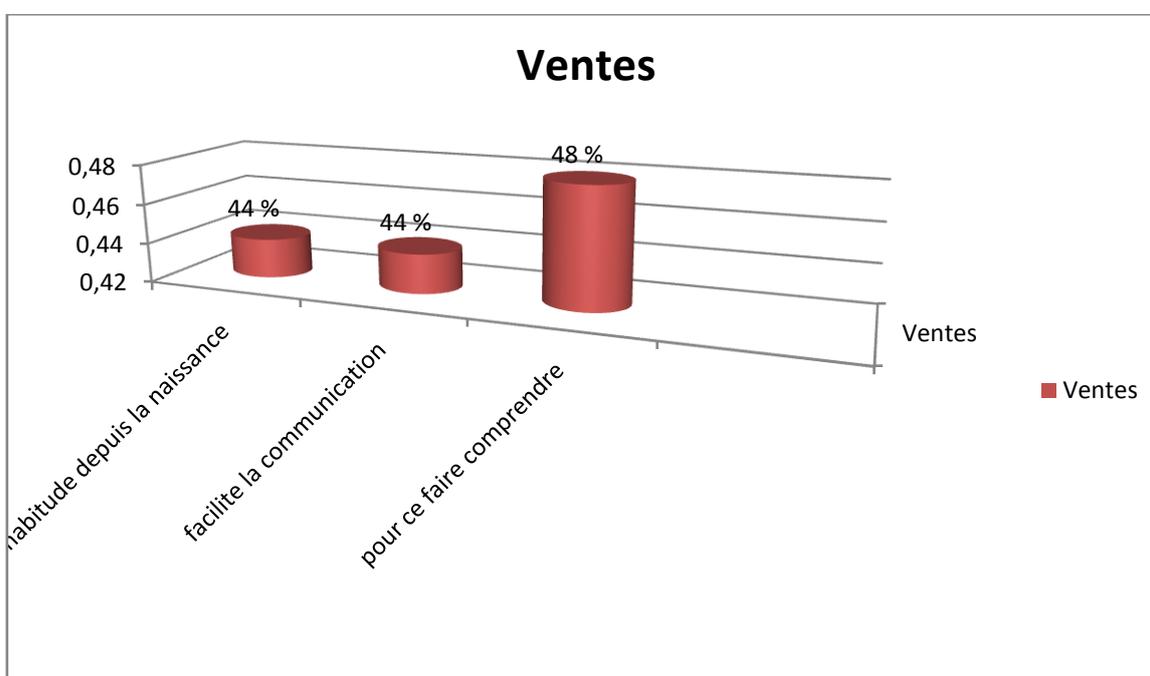
« Rani machi lmarché nachri lcourgette » = je vais au marché pour acheter les courgettes.

Nous constatons que cette catégorie est très consciente que la langue qu'ils utilisent dans leur quotidien avec leurs langues maternelles n'est pas la langue française. Une minorité de (16%) ont répondu par non, ils n'auraient probablement pas bien pensé à la question, si non ils l'avaient trouvé parce que ce phénomène n'est pas étrange pour eux.

Question 10 :

Pourquoi vous vous exprimez par le français algérien dans votre quotidien ?

Propositions	Habitude depuis la naissance	Facilité la communication	Pour se faire comprendre
Nombre des élèves	22	22	24
Pourcentage	44%	44%	48%



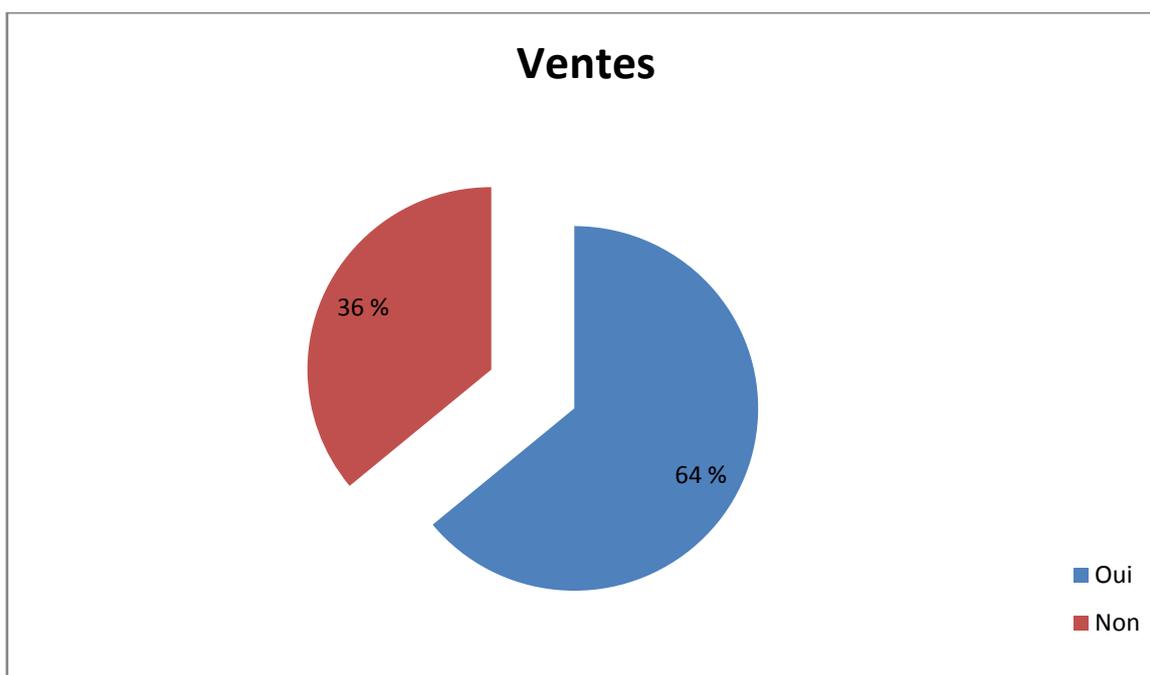
Graphe 13 : les causes d'utilisation de français algérien.

Selon le graphique, nous constatons que les causes qui poussent à utiliser ce langage ce diffèrent, (44%) d'enquêtés l'utilise depuis leur naissance alors que ce dernier reste figé dans leurs mémoires et revenait une habitude, (44%) déclarent que ce langage facilite la communication peut être qu'ils sentent à l'aise en l'utilisant, ainsi que la dernière tranche utilise le français algérien pour ce faire comprendre peut être parce qu'ils ne maîtrisent pas bien la langue française alors ils recourent à ce langage. Il est intéressant de noter que le français algérien est utilisé surtout dans les situations informelles.

Question 11 :

Aimes-tu poursuivre tes études en français à l'université ? Pourquoi ?

Propositions	Oui	Non
Nombre des élèves	29	16
Pourcentage	58%	32%



Graphe 14 : le degré d'amour du français chez les élèves.

(58%) des élèves interrogés déclarent qu'ils aiment poursuivre leurs études à l'université en français, la plupart d'entre eux sont des filles, tout simplement parce qu'ils aiment cette langue et la considère comme une langue de prestige et de modernité et aiment bien l'apprennent, d'une autre manière parce que leurs attitudes et représentations sont positifs à l'égard de cette langue .Ainsi que (30%) préfèrent de continuer avec d'autres langues, la majorité avec la langue anglaise et la langue arabe, se sont la plupart de sexe masculin, et 5 cases sans choix (10%) possible qu'ils n'ont pas compris la question. Nous citons certains justifications de choix de nos enquêtés :

« Oui, parce que j'aimerais bien apprendre une langue plus dans mon vocabulaire».

« Parce que la langue française fait partie de moi-même ».

Chapitre III : analyse et interprétation des données

« J'aime bien, parce que j'ai un rêve de continuer mes études supérieures en France ».

« Je préfère de continuer mes études en anglais».

« Non, Je préfère de les poursuivre en arabe ma langue maternelle ».

« J'aime la langue espagnol ».

« J'aime les poursuivre en anglais, parce que la langue anglaise est devenu la première langue du monde, et ça va m'aider à l'avenir »

Au cours de notre analyse, nous avons constatons qu'un bon nombre de nos enquêtés choisi de poursuivre avec la langue anglaise parce que c'est la langue universel.

CONCLUSION

L'étude que nous avons menée s'inscrit dans le cadre de notre recherche qui vise essentiellement à dégager les représentations linguistiques qu'ont nos locuteurs vis-à-vis de la langue française, de détecter la présence et la fréquence de français dans le quotidien de nos enquêtés dans le but de mesurer le rapport qu'ils entretiennent avec cette langue et de savoir s'il existe des influences socioculturelles qui ont de l'impact sur le comportement de ces élèves.

Tout au long de notre travail, nous avons visé principalement de répondre à notre problématique de départ :

Quelles attitudes manifestent les élèves de la 3^{ème} année à l'égard de la langue française ? Quels facteurs influencent sur ces attitudes ?

Dans cette optique, nous avons mis l'accent aussi sur la présence du français dans le quotidien de ces élèves.

Nous avons jugé utile d'exposer cette étude en trois chapitres :

Le premier chapitre de notre travail fut essentiellement théorique. Il s'agissait de définir les notions de base de notre recherche.

Le deuxième chapitre a pour objectif de présentation de corpus, présentation de lieu de l'enquête, l'échantillon, l'outil d'investigation adopté pour le recueil des données et la présentation des méthodes d'analyses des résultats obtenus.

Le troisième chapitre est le dernier et était consacré pour l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus.

A travers les informations théoriques recueillies au sujet de notre recherche, et notre démarche pratique, nous avons pu confirmer nos hypothèses avancées qui s'appuient sur :

Chaque individu possède des représentations des attitudes à l'égard des langues, que ce soit la sienne ou celle des autres, ces attitudes peuvent être positives ou négatives donc la langue peut apparaître comme noble, simple, vulgaire, prestigieuse, aussi ces attitudes ne sont pas innées, peuvent être changer sous l'effet de la communauté socioculturelle dans laquelle nous vivons, ainsi que le milieu socioculturelle influence même sur leur apprentissage, et leurs représentations.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrage :

ACHOUCHE M. (1981), « La situation sociolinguistique en Algérie », In : DABENE L, (Ed), langues et migrations, Grenoble, presses universitaires de Grenoble.

BAYLON C. (1991), Sociolinguistique- société, langue et discours, Nathan, Paris.

BENRABAH M. (1999), langue et pouvoir en Algérie, éd Séguier, Paris.

BONNARD, HENRI. (1997), Code du français courant, Baume-les-Dames.

BOYER H. (1996), Sociolinguistique ; territoires et objet, Del chaux, Lausanne.

BOYER H. (2001), Introduction à la sociolinguistique, Dunod, Paris.

CALVET L.J. (1993), La sociolinguistique, PUF, collection que sais-je? Paris.

CALVET L.J. (1999), Pour une écologie des langues du monde, PLON, Paris.

CANUT C. (1996), Imaginaires linguistique en Afrique, Actes du colloque attitudes, représentations et imaginaires linguistiques en Afrique, quelles notions pour quelles réalité ?, L'harmattan, Paris.

CASTELLOTTI V. (2001), *D'une langue à l'autre: pratiques et représentations*, P.U. de Rouen.

CHERRAD B. (1990), contact de langues et enseignement du français en Algérie, thèse de doctorat d'état, université de Constantine, Algérie.

CHEVILLET F. (1991), Les variétés de l'anglais, Nathan, Paris.

DEROY L. (1956), « L'emprunt linguistique », les belles lettres, Paris.

DUBOIS J. (1994), dictionnaire de linguistique et des sciences du langage : Larousse, Paris.

El GHERBI E.M. (1993), Aménagement linguistique et enseignement du français au Maroc. Meknès. Imprimerie La Voix de Meknès.

GRANDGUILLAUME G. (1983), Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Maisonneuve et Larousse, Paris.

Gompers J. (1989), sociolinguistique. Concepts de base, Liège, Mardaga.

GUILBERT L. (1975), « La créativité lexicale » : Larousse, Paris.

IBRAHIMI K.T. (1995), les algériens et leur(s) langue(s), El hikma, Alger.

LABOV W. (1976), Sociolinguistique, Minuit, Paris.

LEYENS J.P, YZERBYT.V et SCHADRON.G. (1996), « Stéréotypes et cognitions sociale », Mardaga.

MACKEY W. (1997), in Moreau (Ed), sociolinguistique, concepts de base, Liege, Mardaga.

MOSCOVICI S. (1960), étude de la représentation sociale de la psychanalyse, PUF, Paris.

RICHARDS J., C PLATT, J. et PLATT, H. (1997), Diccionario de lingüística aplicada y enseñanza de lenguas. Barcelona.

Articles :

BENAZOU N. (2012), Politique linguistique en Algérie : Arabisation et francophonie, Algérie.

LABOV W. (1998), « Vers une réévaluation de l'insécurité linguistique des femmes », in [SINGY (P.) (dir.), Les Femmes et la langue, l'insécurité linguistique en question], Delachaux et Niestlé.

SALES WUILLEMIN., E., STEWART, I., DAUTUN, M. (2004), Effets de l'activation d'une représentation sociale par l'attitude : étude expérimentale, Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale.

SEBAA R. (2002), « Culture et plurilinguisme en Algérie », In, Internet sur :

[<http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>].

Taleb-IBRAHIMI K. (1995), Les algériens et leur(s) langue(s) : Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, EL-HIKMA, Alger.

TALEB-IBRAHIMI K. (1997), *Les algériens et leur(s) langue(s)*, El hikma, Alger.

Site web :

https://books.google.dz/books/about/Imaginaires_Linguistiques_en_Afrique.html?id=75gae2WWAAcC&redir_esc=y

Consulté le 10/03/2018

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/attitude/6295#vicF2kvxGkBJIoA5.99>

Consulté le 13/03/2018

G.GRANDILLALE, langue et représentation identitaire en Algérie,
(http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html)

(http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html)

Consulté le : 05 /11 /2017

http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html

Consulté le : 11/11/2017

La Francophonie en Algérie par Gilbert Grand guillaume

http://www.cairn.info/zen.php?ID_ARTICLE=HERM_040_0075

Site consulté le : 25/12/2017

<http://Fr.wikipedia.org/wiki/Arabe-alg%c3%A9rien#cite-note-dzlogha-2>

Consulté le : 02/11/2017

Dictionnaires :

Dictionnaire de Français (1997), Ed. Spéciale Algérie, Larousse, France.

Dubois J. (1994), Dictionnaire de linguistique et de science de langage, Larousse, Paris.

Dictionnaire : « Petit LAROUSSE », 1980, Canada

ANNEXES

Questionnaire :

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un travail de recherche porté sur les représentations linguistiques et les attitudes des élèves de 3^{ème} année secondaire à l'égard de la langue française et leurs relations avec elle. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions

Sexe : Féminin Masculin

Profession des parents : Père ... *Dentiste* Mère ... *femme au foyer*

Age ... *22 ans*

1/ Dans quelle langue vous exprimez au quotidien ?

- Arabe
 Français
 Les deux au même temps

2/ Vous vous exprimez chez vous et avec vos amis la même langue ?

- Oui
 Non

3/ Que représente le français pour vous ?

... *une langue nécessaire pour moi, c'est une langue de modernité*

4/ Pensez-vous qu'il est important de :

- Bien parler le français
 Bien écrire
 Comprendre une conversation en français
 Comprendre un texte ou une œuvre littéraire en français

5/ Est-ce que vous avez des livres de français à la maison ?

- Oui
 Non

6/ Votre famille encourage-t-elle à apprendre le français ?

Oui

Non

7/Que pensez-vous des personnes qui parlent le français ?

intellectuelle et civilisée, qui sont issues d'une
communauté francophone

8/Votre discussion mélange-t-elle l'arabe et le français :

Parce que vous êtes conditionné par l'environnement

Par besoin été addiction de la langue française

Parce que vous êtes plus à l'aise

Parce que vous voulez frimer

9/Saviez-vous l'expression « français algérianisé » ? Expliquez

Oui

Non

français déformé

10/Pourquoi vous exprimez par le français algérianisé dans votre quotidien ?

Habitude depuis la naissance

Facilite la communication

Pour ce faire comprendre

11/Aimes-tu poursuivre tes études en français à l'université ? Pourquoi ?

Oui

Non

Je préfère l'anglais parce que c'est la première
langue du monde mais j'aime aussi le français.

Merci

Questionnaire :

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un travail de recherche porté sur les représentations et les attitudes des élèves de 3^{ème} année secondaire, leurs relations avec cette langue et son usage dans leurs quotidiens. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Sexe : Féminin Masculin

Profession des parents : Le père : *enseignant* La mère : *jeune au foyer*

Age : *20 ans*

1/ Dans quelle langue vous exprimez au quotidien ?

- Arabe
 Français
 Les deux au même temps

2/ Vous exprimez chez vous et avec vos amis la même langue ?

- Oui
 Non

3/Que représente le français pour vous ?

C'est ma deuxième langue après l'arabe.

4/Pensez-vous qu'il est important de :

- Bien parler le français
 Bien écrire
 Comprendre une conversation en français
 Comprendre un texte ou une œuvre littéraire en français

5/Est-ce que vous avez des livres de français à la maison ?

- Oui
 Non

6/Votre famille encourage-t-elle à apprendre le français ?

Oui

Non

7/Que pensez-vous des personnes qui parlent le français ?

... des gens culturels et civilisés ...

8/Votre discussion mélange-t-elle l'arabe et le français :

Parce que vous êtes conditionné par l'environnement

Par besoin été addiction de la langue française

Parce que vous êtes plus à l'aise

Parce que vous voulez frimer

9/Saviez-vous l'expression « français algérianisé » ? Expliquez

Oui

Non

... c'est le français cassé ...

10/Pourquoi vous exprimez par le français algérianisé dans votre quotidien ?

Habitude depuis la naissance

Facilite la communication

Pour ce faire comprendre

11/Aimes-tu poursuivre tes études en français à l'université ? Pourquoi ?

Oui

Non

... parce que j'aime bien apprendre ce notre langue
dans mon vocabulaire et ça sera facile pour moi.

Merci

Questionnaire :

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un travail de recherche porté sur les représentations et les attitudes des élèves de 3^{ème} année secondaire, leurs relations avec cette langue et son usage dans leurs quotidiens. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Sexe : Féminin Masculin

Profession des parents : Le père : *Minutier* La mère : *Femme enoyer*.

Age : *21 ans*

1/ Dans quelle langue vous exprimez au quotidien ?

Arabe

Français

Les deux au même temps

2/ Vous exprimez chez vous et avec vos amis la même langue ?

Oui

Non

3/Que représente le français pour vous ?

..... *C'est ma deuxième langue*

4/Pensez-vous qu'il est important de :

Bien parler le français

Bien écrire

Comprendre une conversation en français

Comprendre un texte ou une œuvre littéraire en français

5/Est-ce que vous avez des livres de français à la maison ?

Oui

Non

6/ Votre famille encourage-t-elle à apprendre le français ?

Oui

Non

7/ Que pensez-vous des personnes qui parlent le français ?

..... Sont des personnes qui font de la frime
..... pour moi

8/ Votre discussion mélange-t-elle l'arabe et le français :

Parce que vous êtes conditionné par l'environnement

Par besoin été addiction de la langue française

Parce que vous êtes plus à l'aise

Parce que vous voulez frimer

9/ Saviez-vous l'expression « français algérianisé » ? Expliquez

Oui

Non

..... le français des algériens

10/ Pourquoi vous exprimez par le français algérianisé dans votre quotidien ?

Habitude depuis la naissance

Facilite la communication

Pour ce faire comprendre

11/ Aimes-tu poursuivre tes études en français à l'université ? Pourquoi ?

Oui

Non

..... Pour moi c'est une langue officielle j'aimerais
..... bien poursuivre mes études en français

Merci

Questionnaire :

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un travail de recherche porté sur les représentations et les attitudes des élèves de 3^{ème} année secondaire, leurs relations avec cette langue et son usage dans leurs quotidiens. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Sexe : Féminin Masculin

Profession des parents : Le père : *bonnie pompier* La mère : *infirmière*

Age : *19 ans*

1/ Dans quelle langue vous exprimez au quotidien ?

- Arabe
 Français
 Les deux au même temps

2/ Vous exprimez chez vous et avec vos amis la même langue ?

- Oui
 Non

3/ Que représente le français pour vous ?

le français pour moi c'est la langue de savoir et de civilisation

4/ Pensez-vous qu'il est important de :

- Bien parler le français
 Bien écrire
 Comprendre une conversation en français
 Comprendre un texte ou une œuvre littéraire en français

5/ Est-ce que vous avez des livres de français à la maison ?

- Oui
 Non

6/ Votre famille encourage-t-elle à apprendre le français ?

- Oui
 Non

7/ Que pensez-vous des personnes qui parlent le français ?

je les considère comme des personnes du top et du luxe

8/ Votre discussion mélange-t-elle l'arabe et le français :

- Parce que vous êtes conditionné par l'environnement
 Par besoin été addiction de la langue française
 Parce que vous êtes plus à l'aise
 Parce que vous voulez frimer

9/ Saviez-vous l'expression « français algérianisé » ? Expliquez

- Oui
 Non

Rani machi Zand ma grande mère n'aurait le sens sens.

10/ Pourquoi vous exprimez par le français algérianisé dans votre quotidien ?

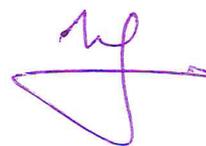
- Habitude depuis la naissance
 Facilite la communication
 Pour ce faire comprendre

11/ Aimes-tu poursuivre tes études en français à l'université ? Pourquoi ?

- Oui
 Non

Parce que la langue française c'est ma langue préférée est aussi c'est une langue que j'utilise beaucoup dans mon quotidien.

Merci



Questionnaire :

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un travail de recherche porté sur les représentations et les attitudes des élèves de 3^{ème} année secondaire, leurs relations avec cette langue et son usage dans leurs quotidiens. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Sexe : Féminin Masculin

Profession des parents : Le père : *Le père médecin*... La mère : *femme au foyer*

Age : *10 ans*

1/ Dans quelle langue vous exprimez au quotidien ?

- Arabe
 Français
 Les deux au même temps

2/ Vous exprimez chez vous et avec vos amis la même langue ?

- Oui
 Non

3/ Que représente le français pour vous ?

C'est ma deuxième langue que j'utilise beaucoup dans mon quotidien

4/ Pensez-vous qu'il est important de :

- Bien parler le français
 Bien écrire
 Comprendre une conversation en français
 Comprendre un texte ou une œuvre littéraire en français

5/ Est-ce que vous avez des livres de français à la maison ?

- Oui
 Non

6/Votre famille encourage-t-elle à apprendre le français ?

Oui

Non

7/Que pensez-vous des personnes qui parlent le français ?

..... Ce sont des gens qui ont grandi dans une société
française

8/Votre discussion mélange-t-elle l'arabe et le français :

Parce que vous êtes conditionné par l'environnement

Par besoin été addiction de la langue française

Parce que vous êtes plus à l'aise

Parce que vous voulez frimer

9/Saviez-vous l'expression « français algérianisé » ? Expliquez

Oui

Non

..... c'est le français... comé

10/Pourquoi vous exprimez par le français algérianisé dans votre quotidien ?

Habitude depuis la naissance

Facilite la communication

Pour ce faire comprendre

11/Aimes-tu poursuivre tes études en français à l'université ? Pourquoi ?

Oui

Non

..... parce que je l'aime tout simplement

Merci

Questionnaire :

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un travail de recherche porté sur les représentations et les attitudes des élèves de 3^{ème} année secondaire, leurs relations avec cette langue et son usage dans leurs quotidiens. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Sexe : Féminin Masculin

Profession des parents : Le père : *ingénieur d'architecture* La mère : *femme au foyer*

Age : *18*

1/ Dans quelle langue vous exprimez au quotidien ?

- Arabe
 Français
 Les deux au même temps

2/ Vous exprimez chez vous et avec vos amis la même langue ?

- Oui
 Non

3/ Que représente le français pour vous ?

Le français représente pour moi la langue de la majesté et de la grande littérature, et ma deuxième langue bien sûr.

4/ Pensez-vous qu'il est important de :

- Bien parler le français
 Bien écrire
 Comprendre une conversation en français
 Comprendre un texte ou une œuvre littéraire en français

5/ Est-ce que vous avez des livres de français à la maison ?

- Oui
 Non

6/ Votre famille encourage-t-elle à apprendre le français ?

Oui

Non

7/ Que pensez-vous des personnes qui parlent le français ?

... Se sont des gens qui ont certains niveaux.

8/ Votre discussion mélange-t-elle l'arabe et le français :

Parce que vous êtes conditionné par l'environnement

Par besoin été addiction de la langue française

Parce que vous êtes plus à l'aise

Parce que vous voulez frimer

9/ Saviez-vous l'expression « français algérianisé » ? Expliquez

Oui

Non

... C'est le français cassé.

10/ Pourquoi vous exprimez par le français algérianisé dans votre quotidien ?

Habitude depuis la naissance

Facilite la communication

Pour ce faire comprendre

11/ Aimes-tu poursuivre tes études en français à l'université ? Pourquoi ?

Oui

Non

... Parce que la langue française fait partie du moi même et l'amour de plonger profondément dans les secrets de cette langue et le vouloir de nourrir et de m'insérer d'elle.

Merci

Questionnaire :

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un travail de recherche porté sur les représentations et les attitudes des élèves de 3^{ème} année secondaire, leurs relations avec cette langue et son usage dans leurs quotidiens. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Sexe : Féminin Masculin

Profession des parents : Le père : *agent de sécurité* La mère : *femme au foyer*

Age : *18*.....

1/ Dans quelle langue vous exprimez au quotidien ?

- Arabe
 Français
 Les deux au même temps

2/ Vous exprimez chez vous et avec vos amis la même langue ?

- Oui
 Non

3/ Que représente le français pour vous ?

Une langue que j'utilise que dans les séances de français

4/ Pensez-vous qu'il est important de :

- Bien parler le français
 Bien écrire
 Comprendre une conversation en français
 Comprendre un texte ou une œuvre littéraire en français

5/ Est-ce que vous avez des livres de français à la maison ?

- Oui
 Non

6/Votre famille encourage-t-elle à apprendre le français ?

Oui

Non

7/Que pensez-vous des personnes qui parlent le français ?

ce sont des personnes qui ont un niveau haut

8/Votre discussion mélange-t-elle l'arabe et le français :

Parce que vous êtes conditionné par l'environnement

Par besoin été addiction de la langue française

Parce que vous êtes plus à l'aise

Parce que vous voulez frimer

9/Saviez-vous l'expression « français algérianisé » ? Expliquez

Oui

Non

10/Pourquoi vous exprimez par le français algérianisé dans votre quotidien ?

Habitude depuis la naissance

Facilite la communication

Pour ce faire comprendre

11/Aimes-tu poursuivre tes études en français à l'université ? Pourquoi ?

Oui

Non

Je préfère de continuer en arabe, le français est difficile

Merci

Questionnaire :

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un travail de recherche porté sur les représentations et les attitudes des élèves de 3^{ème} année secondaire, leurs relations avec cette langue et son usage dans leurs quotidiens. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Sexe : Féminin Masculin

Profession des parents : Le père : *militaire* La mère : *femme au foyer*

Age : *17 ans*

1/ Dans quelle langue vous exprimez au quotidien ?

- Arabe
 Français
 Les deux au même temps

2/ Vous exprimez chez vous et avec vos amis la même langue ?

- Oui
 Non

3/Que représente le français pour vous ?

c'est la langue des gens intellectuel, langue de modernité et de prestige

4/Pensez-vous qu'il est important de :

- Bien parler le français
 Bien écrire
 Comprendre une conversation en français
 Comprendre un texte ou une œuvre littéraire en français

5/Est-ce que vous avez des livres de français à la maison ?

- Oui
 Non

6/Votre famille encourage-t-elle à apprendre le français ?

Oui

Non

7/Que pensez-vous des personnes qui parlent le français ?

..... des personnes intellectuel

8/Votre discussion mélange-t-elle l'arabe et le français :

Parce que vous êtes conditionné par l'environnement

Par besoin été addiction de la langue française

Parce que vous êtes plus à l'aise

Parce que vous voulez frimer

9/Saviez-vous l'expression « français algérianisé » ? Expliquez

Oui

Non

..... c'est le français déformé'

10/Pourquoi vous exprimez par le français algérianisé dans votre quotidien ?

Habitude depuis la naissance

Facilite la communication

Pour ce faire comprendre

11/Aimes-tu poursuivre tes études en français à l'université ? Pourquoi ?

Oui

Non

..... malgré que j'aime le français mais je préfère

poursuivre mes études en arabe car c'est

la langue mère

Merci

Questionnaire :

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un travail de recherche porté sur les représentations et les attitudes des élèves de 3^{ème} année secondaire, leurs relations avec cette langue et son usage dans leurs quotidiens. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Sexe : Féminin Masculin

Profession des parents : Le père : *Inspecteur* La mère : *femme au foyer*.

Age : *16 ans*

1/ Dans quelle langue vous exprimez au quotidien ?

Arabe

Français

Les deux au même temps

2/ Vous exprimez chez vous et avec vos amis la même langue ?

Oui

Non

3/ Que représente le français pour vous ?

C'est notre deuxième langue après l'arabe

4/ Pensez-vous qu'il est important de :

Bien parler le français

Bien écrire

Comprendre une conversation en français

Comprendre un texte ou une œuvre littéraire en français

5/ Est-ce que vous avez des livres de français à la maison ?

Oui

Non

6/Votre famille encourage-t-elle à apprendre le français ?

Oui

Non

7/Que pensez-vous des personnes qui parlent le français ?

..... Se sont des bilingues

8/Votre discussion mélange-t-elle l'arabe et le français :

Parce que vous êtes conditionné par l'environnement

Par besoin été addiction de la langue française

Parce que vous êtes plus à l'aise

Parce que vous voulez frimer

9/Saviez-vous l'expression « français algérianisé » ? Expliquez

Oui

Non

..... C'est le français cassé par exemple au lieu de
dire table on dit tella, chambre = chambra

10/Pourquoi vous exprimez par le français algérianisé dans votre quotidien ?

Habitude depuis la naissance

Facilite la communication

Pour ce faire comprendre

11/Aimes-tu poursuivre tes études en français à l'université ? Pourquoi ?

Oui

Non

..... j'aime la langue anglaise alors j'aime les poursuivre
en cette langue

Merci

Questionnaire :

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un travail de recherche porté sur les représentations et les attitudes des élèves de 3^{ème} année secondaire, leurs relations avec cette langue et son usage dans leurs quotidiens. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Sexe : Féminin Masculin

Profession des parents : Le père : ... *sans emploi* ... La mère : *sans emploi* ...

Age : ... *20 ans* ...

1/ Dans quelle langue vous exprimez au quotidien ?

- Arabe
 Français
 Les deux au même temps

2/ Vous exprimez chez vous et avec vos amis la même langue ?

- Oui
 Non

3/ Que représente le français pour vous ?

... *La langue de colonisation / c'est une langue comme toutes*
... *les autres langue étrangère.* ...

4/ Pensez-vous qu'il est important de :

- Bien parler le français
 Bien écrire
 Comprendre une conversation en français
 Comprendre un texte ou une œuvre littéraire en français

5/ Est-ce que vous avez des livres de français à la maison ?

- Oui
 Non

Questionnaire :

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un travail de recherche porté sur les représentations sociolinguistiques et les attitudes des élèves de 3^{ème} année secondaire à l'égard de la langue française et leurs relations avec elle. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions

Sexe : Féminin Masculin

Profession des parents : Père : *directeur* Mère..... *femme au foyer*

Age : *20 ans*

1/ Dans quelle langue vous exprimez au quotidien ?

- Arabe
 Français
 Les deux au même temps

2/ Vous vous exprimez chez vous et avec vos amis la même langue ?

- Oui
 Non

3/ Que représente le français pour vous ?

c'est la 2^{ème} langue que nous sommes obligés de l'apprendre parce qu'elle est la langue de civilisation.

4/ Pensez-vous qu'il est important de :

- Bien parler le français
 Bien écrire
 Comprendre une conversation en français
 Comprendre un texte ou une œuvre littéraire en français

5/ Est-ce que vous avez des livres de français à la maison ?

- Oui
 Non

6/ Votre famille encourage-t-elle à apprendre le français ?

Oui

Non

7/Que pensez-vous des personnes qui parlent le français ?

Sont des personnes intellectuels et cultivés.

8/Votre discussion mélange-t-elle l'arabe et le français :

Parce que vous êtes conditionné par l'environnement

Par besoin été addiction de la langue française

Parce que vous êtes plus à l'aise

Parce que vous voulez frimer

9/Saviez-vous l'expression « français algérianisé » ? Expliquez

Oui

Non

10/Pourquoi vous exprimez par le français algérianisé dans votre quotidien ?

Habitude depuis la naissance

Facilite la communication

Pour ce faire comprendre

11/Aimes-tu poursuivre tes études en français à l'université ? Pourquoi ?

Oui

Non

parceque j'aime beaucoup la langue française.

Merci

Questionnaire :

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un travail de recherche porté sur les représentations sociolinguistiques et les attitudes des élèves de 3^{ème} année secondaire à l'égard de la langue française et leurs relations avec elle. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions

Sexe : Féminin Masculin

Profession des parents : Père : *Officier de Police* Mère : *Femme au foyer*

Age : *19 ans*

1/ Dans quelle langue vous exprimez au quotidien ?

Arabe

Français

Les deux au même temps

2/ Vous vous exprimez chez vous et avec vos amis la même langue ?

Oui

Non

3/ Que représente le français pour vous ?

C'est ma meilleur langue pour communiquer

4/ Pensez-vous qu'il est important de :

Bien parler le français

Bien écrire

Comprendre une conversation en français

Comprendre un texte ou une œuvre littéraire en français

5/ Est-ce que vous avez des livres de français à la maison ?

Oui

Non

6/ Votre famille encourage-t-elle à apprendre le français ?

Oui

Non

7/Que pensez-vous des personnes qui parlent le français ?

Se sont des personnes cultivé, j'aimerais bien devenir comme eux

8/Votre discussion mélange-t-elle l'arabe et le français :

Parce que vous êtes conditionné par l'environnement

Par besoin été addiction de la langue française

Parce que vous êtes plus à l'aise

Parce que vous voulez frimer

9/Saviez-vous l'expression « français algérianisé » ? Expliquez

Oui

Non

Rand machi... marché machai... courgette

10/Pourquoi vous exprimez par le français algérianisé dans votre quotidien ?

Habitude depuis la naissance

Facilite la communication

Pour ce faire comprendre

11/Aimes-tu poursuivre tes études en français à l'université ? Pourquoi ?

Oui

Non

Je l'aime beaucoup

Merci

Liste des graphiques :

- Graphe 1 : Le sexe des enquêtés.
- Graphe 2 : L'âge des enquêtés.
- Graphe 3 : La profession des parents des enquêtés.
- Graphe 4 : Le pourcentage de la langue utilisé au quotidien.
- Graphe 5 : La langue dominante au quotidien.
- Graphe 6 : Attitudes des élèves vis-à-vis la langue française
- Graphe 7 : Les motivations d'apprentissage du français.
- Graphe 8 : L'influence de la lecture sur l'apprentissage de français.
- Graphe 9 : L'encouragement de la famille sur l'apprentissage du français.
- Graphe 10 : Les jugements portés sur les personnes qui parlent le français.
- Graphe 11 : Les raisons du recours à l'utilisation du français.
- Graphe 12 : Le degré de connaissance du français algérianisé
- Graphe 13 : Les causes d'utilisation de français algérianisé.
- Graphe 14 : Le degré d'amour du français chez les élèves.

Table des matières

Introduction.....	5
Chapitre I : cadre théorique	9
1. La sociolinguistique.....	10
1.1. La communauté linguistique.....	10
1.2. La communauté socioculturelle.....	11
2. Le paysage linguistique en Algérie.....	11
2.1. Les variétés de langues algériennes.....	12
2.1.1. La langue arabe.....	12
2.1.2. Le français, un patrimoine linguistique.....	13
2.1.2.1. La langue française.....	13
3. Statut, usages et rôle de français en Algérie.....	14
3.1. Le français dans les pratiques linguistiques.....	14
3.2. Le français dans les médias.....	15
3.3. Le français dans l'environnement des Algériens.....	15
3.4. Le français dans le domaine professionnel.....	15
3.5. Le français dans l'enseignement supérieur et le monde de la recherche.....	16
4. La politique linguistique en Algérie après l'indépendance.....	16
4.1. La politique d'arabisation.....	17
4.2. La francophonie.....	17
5. Attitudes.....	18
5.1. Quelques définitions.....	18
5.2. L'organisation dimensionnelle des attitudes.....	19
5.2.1. La dimension cognitive.....	19
5.2.2. La dimension affective.....	19
5.2.3. La dimension conative.....	20
5.3. Attitudes linguistique.....	20
5.3.1. Insécurité linguistique.....	20
5.3.2. Insécurité linguistique statutaire.....	20

5.3.3. Insécurité formelle.....	21
5.3.4. L'hypercorrection.....	21
5.3.5. Les stéréotypes.....	21
5.4. Attitudes et représentations.....	21
6. Représentations.....	22
6.1. Quelques définitions.....	22
6.2. Historique de terme représentation.....	23
6.3. Représentation sociale.....	23
6.3.1. Représentation collective.....	24
6.3.2. Représentation individuelle.....	24
6.4. Représentation linguistique.....	24
7. Contact des langues.....	25
7.1. Phénomènes issus des situations de contact de langues.....	25
7.1.1. L'emprunt.....	25
a. emprunt de nécessité.....	26
b. emprunt de luxe.....	27
7.1.2. Néologisme.....	27
7.1.3. L'alternance codique/ code switching.....	28
7.1.4. Le bilinguisme/ bilingue.....	29
7.1.5. La diglossie.....	30
Chapitre II : description du corpus.....	31
1. Méthode de recueil de données.....	32
1.1. L'enquête.....	32
2. Présentation du corpus.....	33
2.1. Notre enquête et leur déroulement.....	33
2.2. L'échantillon.....	34
2.3. Déterminer l'échantillon.....	34
2.4. Notre échantillon.....	34
2.5. Le questionnaire.....	35
2.5.1. Pourquoi nous avons choisi cet outil en évaluation ?.....	35

2.5.2. Les différents types des questions.....	36
A. Questions fermées.....	36
B. Questions ouvertes.....	37
C. Questions mixtes.....	37
2.5.3. Présentation et structure du questionnaire.....	38
2.5.4. Le but des questions.....	39
3. Notre questionnaire.....	41
4. Les difficultés rencontrées.....	43
5. Approches et méthodes utilisés pour la collecte de données.....	43
Chapitre III. Analyse et interprétation des résultats	45
1. Renseignements signalétiques.....	46
2. Présentation des résultats.....	49
Conclusion	64
Bibliographie	
Annexe	
Liste des graphiques	

Résumé

Ce travail s'inscrit dans le cadre des problématiques des recherches en sociolinguistique et s'articule autour des représentations linguistique et attitudes des jeunes algériens à l'égard de la langue française. Une enquête menée auprès des élèves de 3^{ème} secondaire langues étrangères (lycée de Abou-Tachfine Tlemcen et lycée El Ikhwa Boukarabila-Sebdou), dans le but de dégager la relation entre la langue française et ces élèves, l'image qu'il ont vis-à-vis d'elle et sa place dans les pratiques langagières des algériens au quotidien.

Concept-clés :

Sociolinguistique- attitudes- représentations- langue française.

الملخص

يُخرج هذا البحث ضمن القضايا البحثية في علم الاجتماع اللغوي ويدور حول التمثيلات الاجتماعية اللغوية و مواقف الشباب اتجاه هذه اللغة الفرنسية. وقد أجري هذا التحقيق مع طلاب اللغات الأجنبية من المستوى الثالث ثانوي (ثانوية ابو تاشفين و ثانوية سبدو) , بهدف التعرف على العلاقة بين اللغة الفرنسية وهؤلاء الطلاب ، والصورة التي لديهم منها ومكانتها في الممارسات اللغوية اليومية للجزائريين.

المفاهيم المفتاحية

علم اللغة الاجتماعي - المواقف - التمثيلات - اللغة الفرنسية .

Abstract

This study is included in the researches in sociolinguistics and revolves around the representations and attitudes of young Algerians towards the French language. A survey conducted among students of the 3rd secondary languages (High School of Abu -Tachfine Tlemcen and high school El Ikhwa Boukarabila-Sebdou), in order to identify the relationship between the French language and these students, the image it has vis-à-vis her and her place in the language practices of Algerians every day.

Key Concepts

Sociolinguistics- attitudes- representations- French language.